

# MANUEL DE FORMATION ET D'ANIMATION AVEC L'OUTIL EPRACC

EVALUATION PARTICIPATIVE DES RISQUES LIÉS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES  
ET AUX CATASTROPHES

POUR

INTÉGRER LES RISQUES LIÉS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET AUX  
CATASTROPHES DANS LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### Editeurs

Cet outil a été mis au point par Pain pour le prochain, Pain pour le Monde, EPER et les consultants de FAKT. La présente version a fait l'objet d'une révision menée par les personnes ressources du Secaar partenaire du DM échange et mission-Suisse.



#### Brot für alle

Pain pour le prochain - Bread for All  
Organisation des Eglises protestantes  
suisse pour le développement.  
Monbijoustrasse 29  
3001 Berne, Suisse  
Tél. +41 31 380 65 65  
bfa@bfa-ppp.ch  
[www.ppp.ch](http://www.ppp.ch)



#### Secaar

149, rue de l'Ogou Kodjoviakope  
Lomé-Togo  
01 BP 3011 Lomé  
Tél : +228 22 20 28 20  
secretariat@secaar.org  
[www.secaar.org](http://www.secaar.org)



#### DM Échange et Mission

Chemin des Cèdres, 5-CH-1004  
Lausanne  
Tel : 41 21 643 73 73  
info@dmr.ch  
[www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)



### Photos de page de garde

Simplex AGBAVON du Secaar

**Dessins & illustrations :** Caroline DAVAL et Olivier GOETZ

**Equipe de révision :** Simplex AGBAVON (Secaar), Edem SOWU (CRADA-Togo), Claude LAMADOKOU (Synpa-Togo)  
*Avec le soutien de :* Maryline BISILLIAT (PPP-Suisse), Gottfried HORNEBER (FAKT-Allemagne), Roger Zurcher (DM-échange et Mission)

**Disponible en :** Français

#### Pour télécharger l'outil

[www.breadforall.ch/climatetraining](http://www.breadforall.ch/climatetraining)  
[www.heks.ch/en/news-service/resources/](http://www.heks.ch/en/news-service/resources/)  
[www.brot-fuer-die-welt.de/fachinformationen](http://www.brot-fuer-die-welt.de/fachinformationen)  
[www.secaar.org/documentation.php](http://www.secaar.org/documentation.php)

Table des matières	
ABREVIATIONS ET ACRONYMES .....	4
Préface.....	5
Introduction.....	6
Première Partie :	
définition et enjeux sur les changements climatiques .....	6
Aperçu sur les changements climatiques .....	6
Enjeux des Changements climatiques .....	8
Outil Epracc .....	9
Deuxième Partie : les modules de formation .....	14
Le cycle EPRACC.....	17
Module 1 : Analyse du contexte / Evaluation du projet .....	20
Module 2 : Carte des aléas et des ressources .....	24
Module 3 : Identification et priorisation des aléas.....	28
Module 4 : Calendrier saisonnier .....	30
Module 5 : Matrice de vulnérabilité.....	33
Module 6 : Stratégies de réaction .....	36
Module 7 : Stratégies d'adaptation .....	38
Module 8 : identification des axes d'Orientations.....	41
Module 9 : Révision de projet ou Elaboration du projet /plan de développement .....	44
Module 10 : Stratégie d'atténuation des GES du projet .....	47
Orientation pour une traduction en langue locale .....	50
Annexes .....	51

## ABREVIATIONS ET ACRONYMES

CARE	COOPERATIVE FOR ASSISTANCE AND RELIEF EVERYWHERE
CCNUCC	LA CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
CRISTAL	COMMUNITY-BASED RISK SCREENING TOOL ADAPTATION AND LIVELIHOODS
COP 21	21È CONFÉRENCE DES PARTIES SIGNATAIRES DE LA CONVENTION CLIMAT
CVCA	CLIMATE VULNERABILITY CAPACITY ANALYSIS
EPRACC	EVALUATION PARTICIPATIVE DES RISQUES LIÉS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES
GES	GAZ À EFFET DE SERRE
GIEC	GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT
IISD	INTERNATIONAL INSTITUT FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT (INSTITUT INTERNATIONAL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ONG	ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE
ONU	ORGANISATION DES NATIONS UNIES
SECAAR	SERVICE CHRÉTIEN D'APPUI À L'ANIMATION RURALE
SEI	STOCKHOLM ENVIRONMENT INSTITUTE
UICN	UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE

## PRÉFACE

Depuis qu'elle a été mise en lumière par les rapports du GIEC<sup>1</sup>, la question des changements climatiques a pris de plus en plus d'importance. Aujourd'hui ces changements commencent déjà à déployer leurs conséquences catastrophiques pour la planète. Les difficultés qu'ont les Etats à prendre les mesures qui s'imposent indiquent que les réponses à apporter à ces changements ne doivent pas être seulement techniques, mais aussi sociétales. Une nouvelle façon de considérer notre relation à la nature doit émerger, basée sur une nouvelle éthique ou spiritualité.

Les textes bibliques de la Genèse nous montrent que Dieu donne autorité à l'être humain sur la nature. Toutefois cette autorité est tempérée par la précision que sa mission est d'être un intendant, un bon gestionnaire, appelé à faire fructifier le jardin. L'être humain fait partie intégrante de cette création qui soupire et attend sa libération, nous dit encore le Nouveau Testament. Après avoir pu être considéré autrefois comme un être fragile subissant les lois de la nature, l'être humain est devenu aujourd'hui au contraire celui qui exerce une influence globalement néfaste sur le système « terre »<sup>2</sup>. L'équilibre est rompu. L'exploitation insensée de la planète par les humains a fini par dérégler même le climat.

Comment donc passer d'une relation à la planète marquée par « l'exploitation » à une posture de « réconciliation » ? C'est le défi de nous tous qui voulons vivre dans ce nouveau paradigme marqué par l'équilibre entre les espèces, par la redécouverte de l'émerveillement et du respect pour la nature. Nous pouvons nous inspirer de cette dernière et du fonctionnement de ses écosystèmes pour apprendre à développer des procédés durables, qui permettront de faire face aux changements climatiques. Des mesures simples comme la couverture permanente des sols et l'augmentation de la matière organique dans les sols, si elles étaient appliquées partout, permettraient de capter l'ensemble des émissions de CO<sub>2</sub> produites sur notre planète<sup>3</sup>. D'autre part, cette recherche d'équilibre se manifestera aussi dans un esprit de service et de sobriété heureuse<sup>4</sup>, prémisses d'une vie visant la réconciliation entre les humains et la Création.

Le manuel que vous avez entre les mains est un outil pratique qui s'adresse à des personnes qui veulent accompagner des communautés pour leur permettre de faire face aux changements climatiques et aux risques de catastrophes. Cet outil vous permettra de guider les membres de cette communauté dans l'analyse des contraintes et des risques (principalement climatiques, mais pas uniquement) auxquels elle fait face. Grâce à un processus participatif et progressif, on établit d'abord un diagnostic de la vulnérabilité de la communauté fait par les participants eux-mêmes pour poursuivre ensuite par la recherche de solutions adaptées et aboutir finalement à la mise en place d'une stratégie d'adaptation. L'utilisation de l'outil constitue donc une opportunité à saisir pour développer les capacités et le potentiel d'une communauté.

De nombreux groupes de paysannes et paysans dans plusieurs pays ont débuté une transformation sociale et environnementale grâce à ce guide et nous sommes persuadés que cette nouvelle version apportera une contribution déterminante à l'approfondissement de son impact et de l'étendue de son application.

Roger Zürcher

Chargé de programme Secaar à DM-échange et mission, Lausanne, Suisse

<sup>1</sup> Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Leur premier rapport est sorti en 1990 et le dernier en 2014.

<sup>2</sup> Cette action de l'être humain sur la nature se traduit par l'entrée dans l'Anthropocène, un terme de chronologie géologique proposé pour caractériser l'époque de l'histoire de la Terre qui a débuté lorsque les activités humaines ont eu un impact global significatif sur l'écosystème terrestre.

<sup>3</sup> Voir <http://rodaleinstitute.org/regenerative-organic-agriculture-and-climate-change/> et <http://4p1000.org/>

<sup>4</sup> Selon l'expression de Pierre Rabhi

## INTRODUCTION

Le manuel de formation et d'animation avec l'outil EPRACC (Evaluation Participative des Risques liés aux Changements Climatiques et aux Catastrophes) est le fruit d'un travail mené par les spécialistes des 3 organisations : Pain Pour le Prochain (Suisse), EPER (Suisse) et Pain pour le Monde (Allemagne). L'outil permet d'analyser avec des méthodes participatives les risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes. Il aide également à analyser les menaces sociales, économiques, environnementales, politiques auxquelles sont confrontées la communauté, et ainsi à travailler sur la résilience de la communauté face à ces menaces. Ce travail a été enrichi par les expériences des acteurs opérant sur le terrain en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, expériences issues de l'application de cet outil dans les communautés. Afin de capitaliser ces expériences, le Secaar a entrepris une nouvelle version révisée de l'outil EPRACC. Le but principal est de faciliter une utilisation (vulgarisation) de l'outil et de l'adapter au contexte africain. Le présent manuel est le résultat de ce travail de révision et est subdivisé en 2 grandes parties :

- Une première partie qui relate des généralités sur les changements climatiques, les principaux enjeux des changements climatiques, les mots clés à utiliser durant l'évaluation participative, et le mode d'utilisation de l'EPRACC.
- Une deuxième partie qui présente et décrit le déroulement des différents modules composant l'EPRACC.

## PREMIÈRE PARTIE : DÉFINITION ET ENJEUX SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### APERÇU SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

#### Changements climatiques

Par changements climatiques, nous faisons référence à l'altération à long terme du climat terrestre (sur plusieurs décennies) et souvent à grande échelle. Ces changements peuvent être la conséquence de phénomènes naturels ou peuvent être causés par l'homme et ses activités.

Diverses activités humaines affectent le climat, notamment la combustion des carburants fossiles, du charbon, du bois et l'aménagement des territoires. L'altération la plus connue du changement climatique est le réchauffement de la terre qui entraîne la sécheresse prononcée dans les zones tropicales l'augmentation du niveau de la mer et la fonte des glaciers aux pôles. L'augmentation d'événements climatiques extrêmes ; la modification de la périodicité et de la quantité des précipitations sont également des altérations dont la fréquence a augmenté sur le long terme et sont donc considérés comme des changements climatiques.

#### Réchauffement climatique

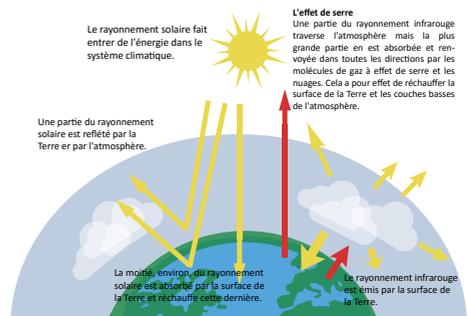
Le réchauffement climatique, également appelé réchauffement planétaire ou réchauffement global, est un phénomène d'augmentation des températures sur la plus grande partie des océans et de l'atmosphère terrestre, mesuré à l'échelle mondiale sur plusieurs décennies, et qui traduit une augmentation de la quantité de chaleur retenue à la surface terrestre.

Dans son acception commune, ce terme est appliqué à une tendance au réchauffement global observé depuis le début du XXe siècle, entraînant, entre autres conséquences, un changement (ou dérèglement) climatique global. (Wikipédia)

#### Effet de serre

La terre reçoit l'énergie du soleil sous forme de lumière visible et perd de l'énergie sous forme d'une radiation thermique invisible (la chaleur). Cette radiation thermique qui doit normalement se dissiper dans l'espace est empêchée par des gaz appelés gaz à effet de serre (GES). Ce mécanisme est appelé effet de serre.

Les gaz à effet de serre (GES) empêchent certaines des radiations infrarouges de s'échapper dans l'espace, réchauffant par conséquent l'atmosphère et la surface de la terre.



## Gaz à effet de serre

Un gaz à effet de serre est un gaz qui est naturellement présent dans l'atmosphère. Lorsque sa concentration augmente de plus en plus, il empêche les radiations infrarouges de s'échapper dans l'espace. Par conséquent l'atmosphère et la surface de la terre se réchauffent.

Le GES le plus important est la vapeur d'eau. Si la vapeur d'eau était absente de l'atmosphère, la Terre serait complètement gelée. Les autres GES importants sont le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>) et l'oxyde nitrique (N<sub>2</sub>O).

Les activités humaines, notamment celles de la combustion des carburants fossiles, la déforestation (dioxyde de carbone) et les activités agricoles (méthane et oxyde nitrique) augmentent sensiblement la concentration des GES dans l'atmosphère.

### Est-il possible de mettre un terme au réchauffement planétaire ?

Si nous continuons d'émettre des GES au rythme actuel, nous réchaufferons la planète à raison de 0,2°C par décennie. Si nous arrêtons d'émettre des GES maintenant, les températures terrestres continueraient d'augmenter d'environ 0,1°C par décennie en raison de l'inertie du système climatique. L'augmentation de la température sera dégressive : moins il y aura d'émission de GES et moins il y aura d'augmentation de la température, mais cela se fera avec retard (inertie) et lenteur. Hormis la vapeur d'eau, dont le temps de renouvellement est d'environ neuf jours, les principaux GES mettent des années pour quitter l'atmosphère. Par exemple, le CO<sub>2</sub> est estimé avoir une durée de vie se situant entre 30 et 95 ans. Par conséquent, le monde se réchauffe à l'heure actuelle et continuera de le faire tant que nous ne diminuerons pas radicalement nos émissions de GES. Il est impossible d'éviter complètement les effets néfastes des changements climatiques. Nous devons par conséquent trouver des moyens d'y faire face. Deux stratégies se présentent :

### Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation visent à minimiser la vulnérabilité et à améliorer les capacités à faire face, aussi bien à court terme qu'à long terme, aux impacts actuels des changements climatiques. Elles permettent de gérer les changements inévitables car, quelles que soient les mesures prises pour réduire les impacts des changements climatiques, le système climatique continuera de changer au cours des prochaines décennies.

Quelques exemples de stratégies d'adaptation

: la diversification des sources de revenus, la récupération de semences paysannes résistantes à la sécheresse, l'évaluation des ressources en eau souterraine, planification intégrée de l'eau et des eaux usées, gouvernance intégrée des terres et de l'eau, adaptations agronomiques (agroforesterie, agriculture de conservation), etc.

### Stratégies d'atténuation des GES

Les stratégies d'atténuation des GES visent à réduire les émissions des GES et, par conséquent, à ralentir et à stopper éventuellement la hausse du réchauffement planétaire. L'objectif est d'éviter une situation ingérable dans l'avenir.

Quelques exemples de stratégie d'atténuation des GES : la pratique de l'agriculture durable et biologique, l'arrêt de la déforestation, l'utilisation des énergies renouvelables (énergie hydraulique, solaire ou éolienne), l'utilisation des cuisinières économes en énergie (foyers améliorés), le reboisement durable avec des espèces locales, etc.

Ces stratégies tendent vers le même objectif, le renforcement de la **résilience** des systèmes sociaux, économiques ou écologiques, c'est-à-dire leur capacité à faire face aux événements dangereux, tendances ou perturbations, à y réagir et à se réorganiser de façon à conserver leurs fonctions essentielles, leur identité et leur structure, tout en maintenant leurs facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation (IPCC, 2014). Ainsi, nombreuses stratégies permettent à la fois d'atténuer les émissions de GES et à s'adapter au changement climatique comme le démontre les pratiques dites agroécologiques, durable ou de conservation qui permettent d'une part de diminuer l'usage d'intrants chimique et également de renforcer l'autonomie alimentaire des paysannes et paysans et d'assurer une nourriture de qualité, etc.

### Puits de carbone

Les puits de carbone désignent les lieux où le carbone (le dioxyde de carbone CO<sub>2</sub>) est accumulé et stocké. Ce sont le sol, la biomasse ou les océans. La biomasse est la masse totale des organismes vivants dans un milieu ; c'est aussi l'ensemble de la matière organique d'origine végétale ou animale. Le phénomène de stockage est également connu sous le nom de **séquestration du carbone**. La préservation des forêts et les pratiques agroécologiques permettent de stocker le carbone.

### Justice climatique

Les événements majeurs responsables du réchauffement climatique sont les pays industrialisés. Il

est donc primordial que ces pays baissent drastiquement leur consommation d'énergie non renouvelable (ex : fossile) et adoptent un style de vie (consommation et production) respectueux de l'environnement dans leur pays et à l'étranger. De plus, ils ont une dette historique envers les pays moins polluants qui paradoxalement sont aussi les plus vulnérables aux conséquences du changement climatique. Les droits à réparation et à compensation sont déjà stipulés en 1992 dans les accords mondiaux sur le climat à travers le concept reconnu de responsabilités communes mais différenciées. Dès lors, les pays davantage responsables sont tenus de s'engager à financer les processus d'adaptation au changement climatique et de réduction des risques environnementaux des pays moins polluants.

## ENJEUX DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les changements climatiques posent de grands défis à l'humanité. Déjà en 1979, lors de la première Conférence mondiale sur le climat, tenue à Genève, tous les gouvernements du monde étaient appelés à "prévoir et prévenir les conséquences possibles de l'action de l'homme sur le climat qui pourraient nuire au bien-être de l'humanité." Depuis, de nombreuses rencontres internationales ont eu lieu, mais l'implémentation des mesures pour la réduction des GES n'est pas tâche facile. Ces enjeux se posent d'une façon générale au niveau mondial, mais les conséquences sont avant tout au niveau communautaire ou local.

### Sur le plan mondial :

L'enjeu est de réduire les émissions de GES et contenir l'augmentation de la température afin de préserver les conditions de vie soutenables sur la planète. Ceci demande une prise de conscience mondiale et l'adoption des politiques qui encouragent la réduction des émissions des GES à travers le changement des modes de vie et de production.

La **Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques** (CCNUCC) a été adoptée au cours du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 par 154 États. La CCNUCC est la première tentative, dans le cadre de l'ONU, de mieux cerner ce qu'est le changement climatique et comment y remédier. Elle reconnaît entre autres le principe des responsabilités communes mais différenciées et instaure la Conférence des Parties qui est l'organe suprême de certaines conventions internationales. Elle est composée de tous les états membres de la conférence (Etats parti) et vérifie la bonne application

des objectifs des conventions internationales adoptées. La Conférence des Parties est responsable du maintien des efforts internationaux pour faire face aux changements climatiques. En ce sens, à la **COP 21** (21<sup>e</sup> Conférence des Parties signataires de la Convention Climat) de Paris, les 195 états, dont les plus grands émetteurs – Chine, USA, Russie, Canada, Australie, etc. - ont reconnu le réchauffement climatique et son origine anthropique et se sont engagés dans une démarche volontariste de limitation du réchauffement entre +1,5 °C et +2 °C.

Par ailleurs, ces états acceptent que leurs progrès soient périodiquement évalués sur la base de leurs propositions de contribution à la réduction des gaz à effet de serre.

Deux points essentiels résultent des discussions et des compromis acceptés.

- Les deux notions qui devraient guider les futurs débats sont le niveau de gaz à effet de serre acceptable et l'inventaire des énergies durables disponibles à court terme en priorité (15 ans) et envisageable raisonnablement à moyen terme (30/40ans), dans chaque pays et dans des conditions économiques et sociales supportables.
- Les constats futurs devront être correctement évalués, qu'il s'agisse des émissions ou des évolutions du climat et ses conséquences, pour limiter les conflits d'intérêt.

Un accent particulier a été mis sur les financements et l'adaptation :

**Financements** : obligation pour les pays développés de mobiliser vers les pays en voie de développement à partir de 2020, à minima 100 Mrd de dollars par an consacrés au climat. Les fonds publics devront constituer une part significative. En outre, une feuille de route claire doit être définie pour atteindre les 100 milliards de dollars d'ici 2020. En 2025, une cible financière plus ambitieuse sera définie. Par ailleurs, les pays en développement, en capacité de le faire et sur base volontaire, pourront devenir des donateurs pour aider les pays les plus vulnérables.

**Adaptation** : renforcement de la capacité des pays à faire face aux impacts climatiques. Tous les pays soumettront des communications sur l'adaptation (priorités d'adaptation, leurs besoins et plans de soutien). Les pays en développement recevront un soutien accru pour leurs mesures d'adaptation et la pertinence de ce soutien sera évaluée » (COP 21, Accord de Paris).

## Conséquences des changements climatiques

Les changements climatiques ont de très graves conséquences environnementales et socio-économiques. Des centaines de millions d'individus souffrent du manque d'eau, des inondations dans les régions côtières, des vagues de chaleur, de la sécheresse, des vents violents, des maladies infectieuses et cardiorespiratoires.

En outre, des milliers d'espèces disparaissent progressivement et la production agricole risque de diminuer dramatiquement dans certaines régions.

De façon globale en Afrique de l'Ouest, les impacts des changements climatiques sont nombreux.

Par exemple, Il est probable que **l'augmentation de la température annuelle** moyenne en Afrique, par rapport à celle de la fin du XXe siècle, dépassera 2°C [http://ipcc-wg2.gov/AR5/images/uploads/WGIIAR5\\_Ch22EXSum\\_French.pdf](http://ipcc-wg2.gov/AR5/images/uploads/WGIIAR5_Ch22EXSum_French.pdf),

Rapport IPCC : [http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-IntegrationBrochure\\_fr.pdf](http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-IntegrationBrochure_fr.pdf)

Source 2011 : [http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/GDS54-56\\_p60\\_Chgt\\_Climatique.pdf](http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/GDS54-56_p60_Chgt_Climatique.pdf)

Ces mêmes études prévoient une **diminution de la pluviométrie** par rapport à la normale 1961-1990. Cette situation serait constatée sur la première moitié de l'hivernage (mai, juin et juillet) à partir de l'horizon 2025. La même situation pourrait s'installer dès l'horizon 2020 si la réaction du climat aux perturbations devenait plus rapide.

De façon globale sur la zone de l'Afrique de l'Ouest, les changements climatiques ont eu des impacts significatifs sur :

- La dégradation du couvert végétal : les formations naturelles ont subi de profondes modifications, dues essentiellement à l'aridité du climat, aux sécheresses successives et surtout aux activités humaines.
- La dégradation des sols : les pertes annuelles moyennes en terres arables du fait de l'érosion sont de l'ordre de 6,5 tonnes/ha/an.
- La perte de la biodiversité : les sécheresses fréquentes ont contribué à fragiliser les écosystèmes, les rendant plus vulnérables à la moindre perturbation et accélèrent le rythme de dégradation des ressources biologiques. Les déficits hydriques qui en ont résulté ont entraîné une réduction de la production primaire, une modification de la structure du couvert végétal et une réduction massive de la faune sauvage et du cheptel. Le prélèvement du bois à des fins énergétiques estimé à plus de 7 millions de tonnes/an amplifie davantage la perte de la biodiversité. Certaines espèces de mammifères, de reptiles et d'oiseaux ont disparu ou sont menacées de disparition.

- Les ressources en eau : les phénomènes liés à la sécheresse ont considérablement affecté les surfaces traditionnellement inondables du Delta du Niger (30 000 km<sup>2</sup> en 1960, 5 000 km<sup>2</sup> en 1980). La dégradation du couvert végétal contribue à l'ensablement des cours d'eau et des mares limitant les possibilités de cultures et d'alimentation en eau des hommes et du bétail.

- La production agricole : L'impact du changement climatique sur les réserves alimentaires mondiales est l'un des effets les plus préoccupants du phénomène. Un des pires scénarios prévoit la baisse drastique de la production des céréales dans la région sahélienne de l'Afrique. (« Changements Climatiques en Afrique de l'Ouest, Octobre 2009,

site : <http://www.perfcons.com/page/doc/NS%20ChangementClimatique.pdf>

## OUTIL EPRACC

### Origine de l'Outil Epracc

L'EPRACC est un outil conçu à partir d'une Adaptation Reposant sur les Communautés (ARC) et des approches de moyens de subsistance. La structure et la méthodologie de l'outil reposent en grande partie sur l'Outil d'identification des risques au niveau communautaire – Adaptation et moyens de subsistance (CRISTAL) mis au point par l'Institut international du développement durable (IISD), Intercoopération, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le Stockholm Environment Institute (SEI) ainsi que sur le manuel intitulé Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA) créé par CARE International.

### Pourquoi l'outil ?

Les changements climatiques représentent un des plus grands défis de notre temps. La hausse des températures et les changements météorologiques multiplient les menaces ou dangers actuels, ou en entraînent de nouveaux. Les habitants les plus pauvres de notre planète sont aussi parmi les plus vulnérables en raison de leur insuffisance de ressources (financières, naturelles, physiques, sociales et humaines) pour faire face aux conséquences des aléas dus aux changements climatiques.

Les changements climatiques menacent les résultats obtenus à travers des appuis au développement. Pour garantir la mise en œuvre de projets de développement durables, ces derniers **doivent tenir compte de ces aléas et renforcer les capacités des bénéficiaires** ou les moyens de subsistance, tout en minimisant leur vulnérabilité.

C'est dans le but de faciliter l'évaluation des aléas liés aux changements climatiques et aux catastrophes ainsi que l'impact environnemental des projets de développement communautaire sur les capacités d'adaptation et les émissions de GES que Pain pour le prochain, EPER et Pain pour le Monde ont élaboré cet outil.

### Intérêt de l'application de l'EPRACC

L'application de l'outil EPRACC dans des contextes communautaires présente les avantages ci-après :

- La sensibilisation, et le renforcement des capacités des participant-e-s sur les conséquences et défis liés aux changements climatiques
- Une méthodologie plaçant au centre de l'analyse les communautés locales en les reconnaissant comme les détenteurs du savoir local à travers un processus d'apprentissage et de dialogue.
- La connaissance des besoins réels et des potentialités des communautés à partir des besoins et réalités exprimés.
- L'identification des facteurs qui affectent négativement les projets/programmes de développement communautaire
- La nécessité de nouer des relations de partenariat entre la communauté et les différents acteurs
- L'élaboration des stratégies de plaidoyer.

EPRACC est à la fois un outil de sensibilisation, de formation, d'analyse, de planification ou/et d'évaluation.

### Principaux objectifs et groupe cible

Le but de cet outil est de tenir compte des aléas liés aux changements climatiques et autres risques dans tous types d'activités de développement à l'échelle communautaire. L'outil est destiné aux animateurs, (concepteurs, les responsables, les agents de terrain et les coordinateurs de projets) pour les aider à analyser, planifier et exécuter les projets de développement communautaire. Ce travail d'animation se fait avec la participation active des membres de la communauté. Plus concrètement, l'outil a pour but d'aider les utilisateurs à :

- comprendre comment les changements climatiques et autres aléas affectent la vulnérabilité de la population locale et ses moyens de subsistance dans la région du projet ;
- découvrir comment la population locale (hommes et femmes) fait face à ces aléas à l'heure actuelle ;
- évaluer l'impact de projets existants ou prévus sur les moyens locaux de subsistance sujets aux changements climatiques et autres aléas, et/ou servant à faire face à ces aléas en tenant compte de la question des genres ;

- trouver de nouvelles stratégies d'adaptation afin de renforcer les moyens de subsistance menacés ;
- comprendre comment leurs projets existants ou planifiés influencent les émissions de gaz à effet de serre et contribuent ainsi aux changements climatiques ;
- adapter les projets existants ou créer de nouvelles activités en vue d'améliorer les capacités d'adaptation des bénéficiaires dans la lutte contre les aléas dus aux changements climatiques et autres.

### Définition des mots ou termes clés liés à l'outil

Pour faciliter la compréhension commune et l'application de l'outil, certains termes clés doivent être définis. Ces définitions se présentent sous une forme simple et pratique facilitant la signification des termes pour tout utilisateur. Quelques exemples concrets pour certains termes se trouvent plus bas. Des détails complémentaires pourront être obtenus en consultant les références citées à la fin du document.

**Un aléa** : Un phénomène dangereux, une substance, une activité humaine ou condition pouvant causer la mort, des blessures ou d'autres effets sur la santé, des dommages aux biens, des pertes de moyens de subsistance et de services, des perturbations socio-économiques, ou des dommages écologiques (UNISDR, 2009)

**Exemples d'aléas** (événement géologique, météorologique, hydrologique, biologique, social, technologique)

- Orage / vents violents ou forts
- Inondations
- Sécheresse
- Chaleur/Froid extrême
- Eboulement
- Feu de brousse
- Pluviométrie aléatoire (Périodicité, quantité)
- Tremblement de terre
- Eruption volcanique
- Dégradation de services (Santé, école...)
- Pollution, Déchets toxiques
- Accidents industriels
- Produits toxiques
- OGM
- Maladies et ravageurs
- Certains comportements humains (spéculation foncière, divagation des animaux, etc.)

**Une Catastrophe** : C'est la rupture grave du fonctionnement des communautés ou d'une société impliquant d'importantes pertes matérielles et/ou

des vies humaines dus aux effets néfastes des aléas.

### Exemples de Catastrophes / Impact négatif

- Perte de vie
- Blessures
- Epidémies
- Manque d'eau potable
- Dégradation du sol/de la productivité
- Rareté de poissons
- Réduction /perte de récolte
- Epuisement de stock
- Mortalité du bétail
- Déplacement, exode
- Perte d'identité
- Perte du capital/épargne
- Réduction/perte de revenus
- Dégâts de maisons/habitats
- Insécurité alimentaire
- Interruption du transport
- Absence de l'état
- Guerre
- Chômage prolongé

### Aléas ≠ catastrophe

*Il est important de remarquer que tous les aléas ne deviennent pas des catastrophes. Une éruption volcanique se déclenchant dans une région inhabitée est un aléa d'origine naturelle et non une catastrophe. Certains aléas tels que les inondations peuvent avoir des effets bénéfiques : le sol reçoit des nutriments frais qui le rendent encore plus fertile, entraînant de meilleures récoltes alors que les catastrophes ont toujours des effets négatifs. Divers facteurs font qu'un aléa devient une catastrophe : l'exposition à l'aléa et son intensité, la vulnérabilité de la population touchée et sa capacité à réagir.*

**Vulnérabilité :** C'est le degré d'incapacité, de fragilité, de faiblesse d'une communauté, d'un ménage ou d'une personne, à faire face aux effets néfastes des aléas.

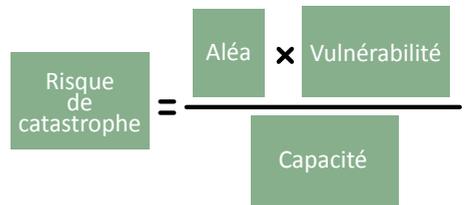
### Exemples de Vulnérabilité (naturelle, physique, humaine, sociale, financière)

- Faible productivité du sol
- Absence de cultures de contre-saison
- Enclavement
- Proximité du fleuve
- Pente escarpée
- Région volcanique
- Région de séisme
- Région déboisée

- Manque de système d'irrigation
- Manque d'outil aratoires
- Manque de services de base (eau, aliments, santé, droits logement, éducations)
- Région en conflit
- Négligence du gouvernement
- Ignorance
- VIH et SIDA,
- Délinquance
- Famille cassée
- Malnutrition chronique
- Travail à haut risque (mines...)
- Construction de logement inapproprié
- Chômage

**Capacités :** Ce sont des forces, aptitudes et compétences d'une communauté, d'un ménage ou d'une personne (Exemples : forces physiques, intelligence, capital, cheptel, solidarité, entraide, partenaires, stratégies de réaction, semences, etc.)

**Risque :** c'est la probabilité ou la possibilité qu'un événement se produise ou non ; le risque est lié à la fois à l'aléa, et aux capacités et à la vulnérabilité.



**Résilience :** La capacité d'une communauté à résister, absorber, accueillir et corriger les effets d'un aléa, en temps opportun et de manière efficace, en préservant ou restaurant ses structures de base, ses fonctions et son identité essentielles (CRISTAL, 2009)

**Ressource :** Tout ce dont la communauté a besoin pour vivre et pour se développer. Il peut s'agir d'un bien, d'un patrimoine ou des êtres humains. (Exemples : la terre, les cours d'eau, les routes et pistes, les champs, la forêt, etc.)

**Atténuation des Gaz à effet de serre (GES) :** c'est la réduction ou la mitigation des GES

**Atténuation (des risques) :** c'est la réduction de la probabilité que des aléas puissent entraîner des dégâts et des pertes en augmentant les capacités et réduisant la vulnérabilité.

**Temps/météo** : C'est la situation du temps (température, vent, précipitation, ensoleillement) dans un lieu donné sur quelques jours.

**Climat** : C'est une série d'événements météo sur une longue période, cela correspond donc chez la moyenne du temps sur plus de 30 ans et dans une zone géographique définie.

**Changements climatiques** : C'est l'altération à long terme du climat terrestre (sur plusieurs décennies) et souvent à grande échelle. Ces changements peuvent être la conséquence de phénomènes naturels ou peuvent être causés par l'homme et ses activités. Dans le reste de ce guide, les changements climatiques feront référence aux modifications engendrées par l'homme et ses activités sauf indication contraire.

**Stratégies de Réaction** : C'est l'ensemble des activités au niveau des ménages pour faire face à des situations difficiles avec des moyens localement disponibles. Le caractère spontané, à court terme et peu systématique de ces stratégies les différencie schématiquement des stratégies d'adaptation. Elles ne sont pas forcements durables ou /et efficaces.

#### Exemples de stratégie de réaction

- Solidarité villageoise/entraide
- Diminution du régime et de la fréquence alimentaire
- Exode
- Diversification de revenus (coupe de bois, petit commerce, transformation...)
- Main d'œuvre occasionnelle
- Collecte des plantes sauvages
- Vente du capital (animaux, biens, bijoux)
- Appel à l'aide humanitaire
- Etc.

**Stratégies d'adaptation** : C'est l'ensemble des activités planifiées au niveau des ménages et de la communauté pour faire face à des situations difficiles avec des moyens locaux et externes. Les communautés planifient et mettent en pratique des activités d'une manière proactives et prévoyantes, systématique, à court et long terme, en collaborant avec toutes les parties prenantes (ménages, autorités, services étatiques, ONG, société civile, recherche, consultants, etc.). Une stratégie d'adaptation doit être durable et efficace.

#### Exemples de Stratégie d'adaptation

- Rotation de cultures

- Diversification de cultures
- Semences paysannes adaptées
- Cultures de contre-saison (jardinage)
- Stockage, banque de céréales
- Elevage en stabulation
- Haies vives
- Organisation de la paysannerie, commerce
- Collaboration avec des ONG
  - Construction des digues
  - Construction des retenues d'eau,
  - Amélioration de l'habitat contre le vent violent,
  - Systèmes d'irrigation...

**Efficacité** : Elle indique le degré auquel une activité résout un problème ou atteint un objectif

**Durabilité** : Elle indique à quel degré une activité résout un problème à long terme. Elle s'apprécie sur les plans technique, financier, environnemental et social.

**Impact** : Ce sont des effets des aléas à long terme.

**Tendances culturelles** : croyances religieuses, les grands moments culturels (périodes de réjouissance, funérailles, les rites initiatiques, etc.), les tabous, etc.

### Comment utiliser EPRACC

#### Quelques principes à observer

L'outil EPRACC est configuré pour effectuer une analyse d'un projet/programme en cours ou pour faire un diagnostic en vue de l'élaboration d'un nouveau projet ou programme. Il peut être utilisé dans tous les contextes mais tout en tenant compte d'une série de précautions en vue d'obtenir de bons résultats. Les principes majeurs à appliquer sont relatifs à :

- **La participation** : les informations sont à recueillir au niveau communautaire, donc l'outil exige une approche participative avec la contribution de personnes représentant les différentes composantes de la communauté (jeunes, vieux, analphabètes, représentants des groupes organisés, les groupes minoritaires, etc.)
- **La transparence** : les différentes étapes de l'analyse se font avec les membres de la communauté en collaboration avec l'équipe d'analyse. Tout se discute ensemble pour aboutir à des approches de solutions réalistes et approuvées par tous.
- **La sensibilité à la question genre/équité** : la participation des hommes et des femmes doit être égal pour avoir une vue d'ensemble réelle des problèmes et approches de solutions de la

communauté.

- **L'approche basée sur le droit** : l'analyse tient compte du fait que tous les habitants d'un même terroir ont droit à l'accès et au contrôle sur les ressources ; pour ce faire, il faut assurer leur participation et leurs contributions à l'analyse en valorisant la participation et l'expression libre de tous.
- **L'approche de renforcement des capacités** (résilience) et de **sensibilisation** des populations locales (prise de conscience) :
- **La nécessité (idéalement) d'une équipe d'animateurs** (au moins 2 personnes) pour faciliter et garantir le bon déroulement et un travail efficace. Les animateurs vont agir comme médiateur en accompagnant la communauté dans l'analyse de leur situation et la recherche de solutions durables et efficaces pour s'adapter aux changements climatiques. Ce sont les participants qui sont détenteurs du savoir, ce sont eux qui connaissent la réalité à laquelle est confrontée leur communauté.

### Etendue et durée d'utilisation

En fonction du cadre géographique, l'outil est principalement destiné au niveau communautaire, bien qu'il puisse être utilisé pour des projets/

programmes couvrant des zones plus vastes (groupes de villages, arrondissement, régions, etc.). Cela dépendra de l'homogénéité de la zone géographique au niveau de laquelle l'analyse sera réalisée. Il incombe aux utilisateurs de décider du niveau de précision et de la durée de l'analyse désirée. Dans tous les cas, l'organisation (ONG) devrait prévoir au minimum 8 jours (confère programme en annexe)

#### **Préparation (au minimum 3 jours)**

Jour 1 : Aperçu sur les changements climatiques au niveau du pays ou la région (Revue documentaire)

Jour 2 : Information des organes décisionnels de la communauté (coutumières et communales) sur le processus de l'analyse en vue d'obtenir leur accord et susciter leur intérêt.

Jour 3 : Visite de terrain

#### **Animation en communauté (au minimum 4 jours)**

Jour 1 à 3 : Animation dans les communautés

Jour 4 : Séance de restitution des résultats de l'analyse à la communauté

#### **Evaluation de l'analyse (1 jour)**

1 Jour : évaluation de l'analyse

*NB : le processus peut s'étaler sur plusieurs semaines en fonction des contraintes du milieu.*

### DIRECTIVES POUR L'ANIMATION AVEC L'OUTIL EPRACC

#### Les différentes étapes d'une analyse avec l'outil EPRACC

1. Choix d'une communauté villageoise et d'une organisation locale
2. Préparation de l'analyse
  - Prise de contact avec les autorités villageoises
  - Visite de terrain
  - Identification des participants à l'analyse
  - Rencontre avec les responsables de l'organisation locale
  - Choix du lieu de travail
3. Déroulement de l'analyse
  - Explication des mots clés
  - Présentation des modules
  - Animation de l'analyse participative
4. Restitution des résultats à la communauté
  - Préparation de la restitution
  - Organisation et déroulement"
  - Différentes formes de restitution (restitution limitée à la communauté ; restitution élargie à la diaspora et autres acteurs)

Ce chapitre propose des orientations et conseils à suivre avant (préparation), pendant (déroulement) et après (évaluation) l'animation de l'outil EPRACC.

#### I. L'analyse documentaire

L'analyse documentaire se fait plusieurs jours avant le travail du terrain ; elle consiste en une collecte d'informations sur les généralités sur les changements climatiques au niveau sous régional, national et local. Elle met l'accent sur les projets d'adaptation, les changements climatiques, la justice climatique, etc.

#### II. La préparation de l'animation sur le terrain

##### 1. La réunion de mise à niveau de l'équipe d'animation

Avant le démarrage de l'animation dans une communauté, l'organisation en charge du processus tient une réunion de mise à niveau des membres de l'équipe d'animation. Le responsable de l'organisation dirige les tâches suivantes :

- **L'identification des membres de l'équipe d'animation**

Le responsable de l'organisation met en place l'équipe d'animation. Il identifie deux facilitateurs et un rapporteur pour animer les rencontres dans

la communauté. Les deux facilitateurs animent les rencontres et le rapporteur prend des notes.

- **Le rappel du cycle et de la terminologie EPRACC**

Les membres de l'équipe d'animation se remémorent les étapes du cycle de l'outil, particulièrement les huit qu'ils aborderont lors de l'animation (les modules sur la révision du projet et l'atténuation des GES vont se dérouler au niveau de l'organisation au retour de l'animation dans la communauté, avec si possible la participation des représentants de la communauté). Ils cherchent à maîtriser la cohérence de l'enchaînement logique entre les différentes étapes qu'ils vont développer. Ils réfléchissent aux éventuels blocages qui pourraient survenir et la manière de débloquer ces situations. Enfin, ils repassent en revue les terminologies les plus importantes et la façon de les décrire de manière à en faciliter la compréhension par les membres de la communauté.

- **La répartition des modules en fonction des jours**

Les facilitateurs répartissent les 8 modules sur trois jours de la façon suivante :

**Jour 1 :** Analyse de contexte/Evaluation de projet ; Carte des aléas et des ressources ; Identification des aléas et catégorisation des ressources.

**Jour 2 :** Calendrier saisonnier ; Matrice de vulnérabilité ; Stratégies de réaction.

**Jour 3 :** Stratégies d'adaptation ; Identification des axes d'orientations.

**Jour 4 :** Restitution à la communauté.

• **La détermination du timing de l'animation**

Il est important de réfléchir à la gestion du temps lors de l'animation dans la communauté et de préciser comment l'animation journalière sera séquencée. Ceci aide à éviter de fatiguer les participants aux rencontres. La décision arrêtée par l'organisation devra faire l'objet d'un consensus avec les responsables de la communauté ou personnes de contact bien avant le démarrage de l'animation.

Il est important de préciser que la durée mentionnée dans les fiches techniques pour le déroulement de chaque module doit être scrupuleusement respectée. Il faudra enfin tenir compte du calendrier saisonnier et des grands événements de la communauté.

• **L'analyse du niveau d'implication de la communauté dans le processus**

Pour finir la séance de travail, le responsable fait le point du degré d'implication de la communauté dans l'animation : Sensibilisation de la communauté (femmes, jeunes, personnes âgées, chefferie, chefs religieux, minorités, éleveurs, agriculteurs, opérateurs économiques, services étatiques, chercheurs, personnes ressources, etc.). La communauté peut être représentée par 20 à 40 personnes environ provenant des différentes catégories socioéconomiques et religieuses de la communauté. Un nombre égal d'hommes et de femmes doit aussi être assuré. Le responsable s'assure que les membres de la communauté ont été largement informés de la séance de restitution et que des personnes suffisamment représentatives de la communauté et de la diaspora y ont été conviées. Il est important d'éviter que le moment choisi pour la restitution à la communauté coïncide avec une activité importante de la communauté : Jour de marché, heures de prière, enterrement, manifestation politique, etc.

A ce stade, il faudra vérifier si l'échantillon est suffisamment représentatif des composantes de la communauté.

**2. La préparation du matériel didactique et de la logistique**

La disponibilité du matériel didactique dont la mission aura besoin devra être soigneusement vérifiée : boîte à codes et symboles, tableau de conférence, cartes visuelles, papier adhésif, marqueurs, etc. Les questions de logistique devront être abordées : moyen de transport, pause-déjeuner, eau, boîte pharmaceutique, etc. il est souhaitable de se munir spécifiquement de quelques médicaments jugés nécessaires pour combattre les coups de fatigue.

**3. La séance de travail avec les interprètes**

L'organisation doit d'abord choisir deux ou quatre interprètes (2 du milieu et 2 de l'extérieur lorsque les animateurs ne maîtrisent pas la langue du milieu. Elle organise ensuite une séance de travail avec eux. Les discussions sur ce point tourneront autour de deux points : la traduction de la terminologie de l'outil dans les langues locales et l'interprétation des discussions dans les groupes. Avec l'aide des interprètes, les questions relatives aux tendances culturelles et aux réalités sociologiques seront également abordées.

**4. La visite de terrain**

Il est nécessaire que l'équipe d'animation effectue une visite de terrain avant le début de l'animation. L'objectif de cette activité est de :

- Prendre contact avec les autorités locales.
- Se familiariser avec les réalités de la communauté avant de démarrer les rencontres.
- Vérifier l'adéquation du lieu des rencontres avec les techniques d'animation.
- Faire la connaissance du lieu de la restitution. (Espace nécessaire, murs assez longs pour afficher les travaux de l'ensemble de l'atelier, deux espaces à l'ombre pour les groupes...)

**III. Le déroulement de l'animation**

**1. Vérification des groupes**

L'équipe d'animation prend soin de vérifier deux choses :

- Les groupes séparés d'hommes et de femmes afin d'avoir la possibilité de valoriser et de prendre en compte la perception des femmes et des hommes sur les aléas et leurs effets ;
- la représentativité des différents groupes de la communauté (y compris les minorités) afin d'avoir la pluralité des opinions.

## 2. Identification des personnes capables d'écrire au sein des groupes

Une fois les groupes en place, il est recommandé d'identifier au sein de chaque groupe une personne capable d'écrire pour noter les idées consensuelles retenues. Au cas où il n'y a personne capable d'écrire, les animateurs aident les groupes à inscrire leurs idées.

## 3. Quelques Conseils

Quelques conseils sont utiles pour assurer le bon déroulement des séances d'animation dans la communauté.

- Les animateurs doivent se répartir l'encadrement des travaux de groupes et se rendre disponibles toutes les fois que les participants ont besoin d'être éclairés sur tel ou tel aspect du travail à faire.
- Ils doivent aider les membres de la communauté à comprendre au mieux ce qu'on attend d'eux, avec patience, tout en évitant de se substituer à eux.
- Ils doivent éviter d'influencer les réponses des participants et en même temps, ils doivent approfondir suffisamment pour trouver des réponses qui reflètent au mieux les réalités de la communauté. L'idée est de mettre à l'aise les participants en valorisant leur connaissance. Les participants sont les principaux acteurs de l'analyse participative. Il s'agit d'un exercice d'analyse, mais également de renforcement des capacités et de mobilisation. L'animateur doit être avant tout un médiateur, il doit guider les participants tout au long des modules vers une prise de conscience des défis à relever et un engagement pour le projet ou l'activité.
- Ils doivent faire preuve de beaucoup de flexibilité lors des échanges en plénière.
- Ils doivent scrupuleusement respecter les particularités sociales et culturelles du milieu afin de ne pas choquer les susceptibilités et créer des frustrations au sein du groupe.

## IV. La restitution des résultats de l'analyse

L'équipe d'animation doit prévoir une séance de restitution des résultats du processus à la communauté. Cette dernière sera préalablement informée de la restitution. Il est souhaitable que d'autres acteurs (diaspora, partenaires techniques et financiers, acteurs étatiques, etc.) soient associés à l'événement.

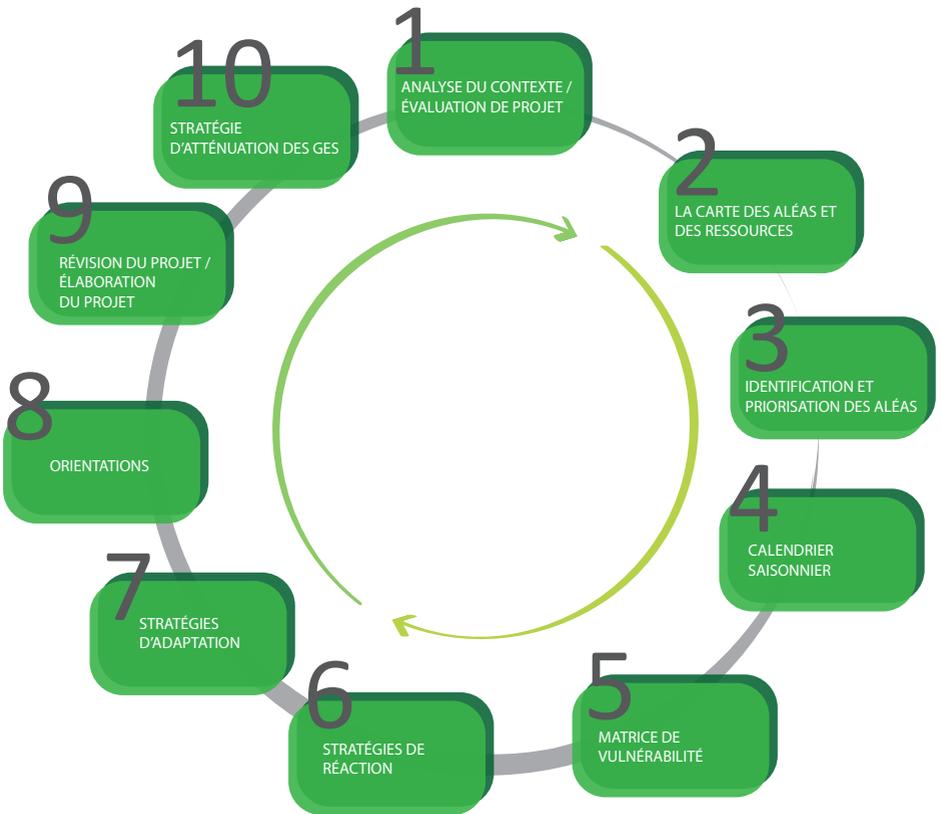
C'est la récapitulation des résultats de tout le processus depuis le module 1 jusqu'au module 8 pour permettre à la communauté de maîtriser le cheminement qui a abouti aux orientations sur lesquelles va se fonder le développement. La restitution est le moment de la validation des résultats par les membres de la communauté.

## V. L'évaluation de l'animation

L'équipe d'animation procède à deux types d'évaluation : l'évaluation journalière et l'évaluation finale.

L'évaluation journalière se fait par l'équipe d'animation associée à quelques personnes de la communauté. Il s'agit donc de relever les succès et les difficultés rencontrées, les leçons apprises et les bonnes pratiques. Le groupe doit alors proposer des approches de solution aux problèmes rencontrés. Les réflexions seront orientées vers des stratégies de rectification adroites des erreurs et d'amélioration de la suite du processus.

L'évaluation finale porte sur l'ensemble de l'analyse. Elle met l'accent sur les résultats obtenus, le degré d'implication, le niveau de prise de conscience des défis et des perspectives de développement de la communauté.



## Présentation générale des modules de la 2ème partie

La deuxième partie du manuel propose des modules de formation, et des orientations pour une traduction en langue locale.

En ce qui concerne les modules de formation, ils sont au nombre de 10 et constituent le « chemin EPRACC » ou les étapes de l'outil EPRACC. La présentation de chaque module comporte les points suivants :

- **L'importance du module**

Ce point précise la place du module dans les étapes de l'outil et ses liens éventuels avec d'autres modules. Il présente l'intérêt du module pour l'animateur.

- **Les mots clés utilisés dans le module**

Il s'agit d'un rappel des mots importants auxquels l'animateur aura à recourir lors de l'utilisation du module. Il est nécessaire que les équivalents de ces mots dans la langue (ou les langues) locale soient recherchés et traduits avant l'animation afin de favoriser une réelle appropriation du processus par les populations.

- **Une fiche technique**

La fiche technique éclaire l'animateur sur la façon de conduire l'animation. Elle donne une idée du matériel à utiliser, des objectifs et des résultats attendus, de la description et du déroulement de l'activité. Elle se conclut par une synthèse et des commentaires sur la séance.

- **Les points à noter**

Dans le déroulement du module, l'animateur devra faire attention à certains aspects et précisions pour l'analyse et la modération des temps de restitution.

- **Des illustrations**

Des images et photos d'activités qui illustrent le module sont rassemblées dans cette partie. Il peut aussi s'agir de dessins faits pour illustrer certains aspects du module.



Module 1  
Analyse du contexte  
ou évaluation du projet



Module 2  
Carte des aléas  
et des ressources

Module 3  
Identification  
et Priorisation  
des aléas



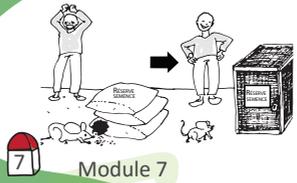
Module 4  
Calendrier saisonnier



Module 6  
Stratégies de réaction



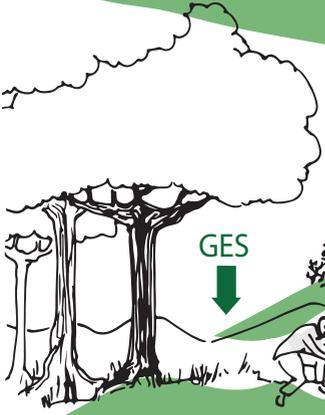
Module 5  
Matrice de vulnérabilité



Module 7  
Stratégies d'adaptation



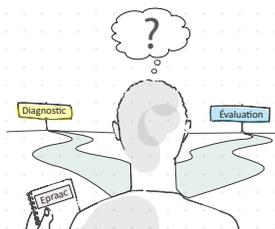
Module 8  
Orientation



Module 10  
Atténuation  
des GES

Module 9  
Révision  
du projet





# MODULE 1

## ANALYSE DU CONTEXTE / ÉVALUATION DU PROJET

### IMPORTANCE DU MODULE

Ce module est la première étape de la mise en œuvre de l'outil EPRACC. Il précise le cadre dans lequel va se dérouler l'utilisation de l'outil et porte sur deux activités : le diagnostic et l'évaluation. Ces deux activités ne se déroulent pas au même moment.

Dans le cas d'un diagnostic, le module « Analyse du contexte » aide à déterminer les caractéristiques, les potentialités et les difficultés de la communauté qui envisage d'initier un programme ou un projet.

Dans le cas de l'évaluation d'un projet en cours ou qui touche à son terme, le module « Evaluation du projet » permet de rassembler toutes les informations essentielles sur le programme ou le projet analysé et son contexte.

L'importance du module se situe donc sur deux plans :

- i. Mise en place du projet : l'on s'engage dans la conduite d'un diagnostic en vue de l'identification des éléments susceptibles d'aider à l'élaboration d'un programme ou d'un projet nouveau ;
- ii. Évaluation : l'on procède à l'évaluation d'un programme ou d'un projet en cours ou arrivé à son terme. Dans ce cas, le module permet de préciser les objectifs, les résultats attendus, les résultats obtenus, les activités menées, les effets et impacts du projet.

### LES MOTS-CLÉS

**Caractéristique, capacités, potentialités, facteurs physiques, facteurs démographiques, activités économiques, acteurs, infrastructures, atouts, difficultés et problèmes, tendances culturelles, aléas.**

➡ *Il est important de s'assurer que ces mots-clés sont bien maîtrisés par les animateurs au moment de l'utilisation de la fiche technique.*

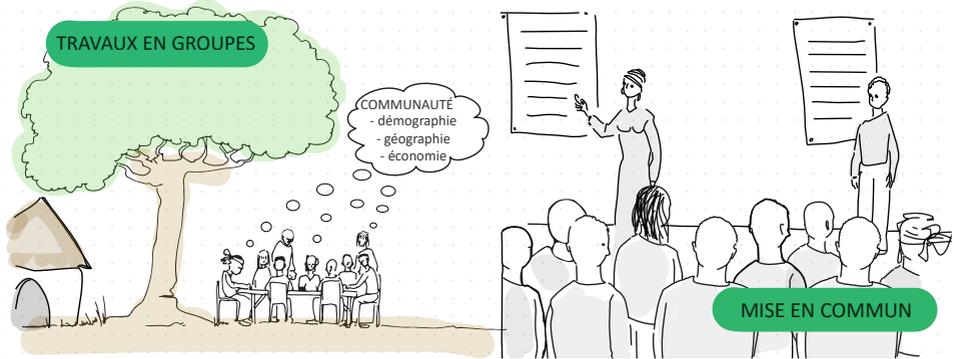
## FICHE TECHNIQUE N° 1-A : ANALYSE DU CONTEXTE

MATERIEL	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, tableau de conférence.
DUREE	60 mn – 90 mn
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier les caractéristiques de la communauté ;</li><li>• Déterminer les capacités, les potentialités et les difficultés de la communauté en vue d'identifier les facteurs qui peuvent :<ul style="list-style-type: none"><li>- Contribuer au bien-être et aux moyens d'existence des individus, des ménages et de la collectivité ;</li><li>- Favoriser le développement économique de façon harmonieuse ;</li><li>- Assurer la durabilité des changements nécessaires.</li></ul></li></ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	Les participants ont identifié les caractéristiques essentielles, les capacités, les potentialités et les difficultés de la communauté.
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Les participants identifient, selon le contexte, en groupes homogènes hommes/femmes, éleveurs/cultivateurs, minorités, etc., tout ce qui leur permet de décrire leur communauté et l'ensemble des situations vécues quotidiennement par les membres et qui pourraient être le point de départ des projets de développement.
PARTICIPANTS	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>Les participants sont invités à fournir les informations suivantes sur leur communauté. Ces informations sont inscrites au fur et à mesure sur un papier de conférence.</p> <p>Nom de la communauté.</p> <p>L'animateur cite les facteurs un à un dans la langue de la communauté. Facteurs physiques (Relief ; Cours d'eau ; végétation ; sols ; climat ; <i>(Question : Quels sont les facteurs physiques de la communauté ?)</i> ;</p> <p>Facteurs démographiques (population, groupes ethniques, etc.). <i>(Question : Quels sont les facteurs démographiques de la communauté ?)</i>.</p> <p>Activités économiques. <i>(Question : Quelles sont les activités que vous menez pour gagner de l'argent ?)</i> ; Acteurs (internes et externes) et leur influence. <i>(Question : Quels sont les groupes/groupements/organisations qui existent et travaillent dans le village ? Quels sont les organisations qui viennent de l'extérieur pour travailler dans le village ?)</i> ; Infrastructures disponibles. <i>(Question : Quelles sont les infrastructures qui existent dans le village ?)</i> ; Organisation sociale et politique. <i>(Question : Comment le village est-il organisé ? Y a-t-il des quartiers ? des responsables ?)</i>.</p> <p>Atouts de la communauté. <i>(Question : Quelles sont les choses dont le village tire ou pourrait tirer des profits pour son développement ?)</i></p> <p>Difficultés et problèmes rencontrés par la communauté (aléas). <i>(Question : Quels sont les problèmes que la communauté rencontre ?)</i>.</p> <p>Tendances culturelles. <i>(Question : Quelles sont les religions dans la communauté ? quelles sont les grandes fêtes et cérémonies culturelles ? Les funérailles ont-elles lieu à une période précise de l'année ?)</i>.</p> <p>Chaque groupe revient présenter les résultats de ses recherches en plénière. Après la restitution des groupes, l'animateur demande aux participants de chaque groupe de compléter le document de l'autre. <i>(Question : Que pourrait-on ajouter à la présentation du groupe ?)</i>.</p>
SYNTHESE ET COMMENTAIRES	<p>L'animateur demande à quelques participants de relever tour à tour les caractéristiques essentielles, les capacités, les potentialités et les difficultés de la communauté. <i>(Question : Qui peut nous dire ce qu'il a retenu de l'activité ?)</i>.</p> <p>Il demande aux participants de faire des commentaires sur l'activité. <i>(Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-elle ?)</i>.</p> <p>Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.</p>

☛ A noter (fiche n°1-A)

- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Ce travail se fait dans des groupes distincts homogènes d'hommes, de femmes, éleveurs/agriculteurs, minorités, etc.
- Chaque groupe doit être représentatif des différentes composantes de la communauté (minorité, jeunes, analphabètes, chefferie, confessions religieuses, enseignants, agents de santé, etc.)

Illustration Fiche n°1-A



☛ A noter (fiche n°1-B)

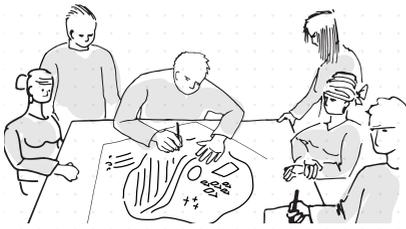
- Les informations peuvent être recueillies grâce à une réunion avec les coordinateurs et agents du projet combiné avec une visite sur le terrain.
- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Pour cette activité, une visite de terrain est souhaitable.

Illustration Fiche n°1-B



## FICHE TECHNIQUE N° 1-B : EVALUATION DE PROJET

MATERIEL	Papier de conférence, document de projet, marqueurs, ruban adhésif, tableau de conférence, rapports d'avancement, rapports d'évaluation.
DUREE	120 mn - 180 mn
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rassembler les informations essentielles sur le projet analysé, ses objectifs, ses résultats attendus, les activités menées, les effets et impacts du projet et son contexte.</li> <li>• Bien connaître l'organisation chargée de la mise en œuvre.</li> </ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	Les informations essentielles sur le projet analysé sont collectées. L'organisation chargée de la mise en œuvre est bien connue.
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Les participants évaluent le projet en cours et déterminent le degré d'atteinte des objectifs.
PARTICIPANTS	Staff du projet, quelques représentants des bénéficiaires.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>Les participants sont réunis en plénière et consultent le document projet, les rapports d'avancement, les évaluations et autres documents nécessaires. Ils discutent directement avec les représentants des organisations/parties prenantes impliqués dans le projet. Cette activité rassemble l'équipe du projet, des représentants de la communauté et des bénéficiaires du projet. Les participants sont invités à fournir les informations suivantes sur le projet analysé. Ces informations seront portées sur le tableau de conférence.</p> <p>Nom/Titre du projet.</p> <p>Description des organisations chargées de la mise en œuvre. (<i>Question : Quelles organisations sont chargées de la mise en œuvre du projet : organisation porteuses, organisations associées, organisations locales, etc. ?</i>).</p> <p>Partenaires techniques et financiers (<i>Question : Quels sont les partenaires techniques et financiers de l'organisation porteuse du projet ?</i>).</p> <p>Caractéristiques de la zone du projet (emplacement géographique du projet, étendue de la zone du projet, principales ressources financières, groupe visé). (<i>Question : Quelles sont les caractéristiques de la zone du projet ?</i>).</p> <p>Description du projet initial (par exemple, type de projet, durée, objectifs, buts, activités, résultats obtenus, budget, bénéficiaires, rapport financier). (<i>Question : Comment se présente la situation du projet ?</i>).</p> <p>Description du contexte du projet (Facteurs physiques et démographiques, activités économiques, acteurs internes et externes, infrastructures disponibles, organisation sociale et politique, forces/capacités de la communauté, difficultés et problèmes rencontrés par la communauté, tendances culturelles). (<i>Question : Comment se présente le contexte du projet ?</i>).</p>
SYNTHESE ET COMMENTAIRES	<p>L'animateur demande à quelques participants de rappeler les informations importantes sur le projet (objectifs, activités réalisées, effets et impacts) et de dire ce qu'ils ont retenu de l'organisation chargée de la mise en œuvre. Il peut demander aux participants de faire des commentaires sur l'activité. (<i>Question : Quelles sont les informations importantes que vous avez retenues du projet ?</i>).</p> <p>Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.</p>



# MODULE 2

## CARTE DES ALÉAS ET DES RESSOURCES

### IMPORTANCE DU MODULE

Le module 2 fait le pont entre l'analyse du contexte ou l'évaluation de projet et la hiérarchisation des aléas les plus importants.

Il permet aux membres de la communauté de se faire une idée plus précise de leur territoire, des ressources disponibles et surtout des aléas qui affectent leurs ressources de subsistance en dessinant tous ces éléments sur une carte établie par eux-mêmes.

Il offre également l'opportunité aux participants de nourrir une discussion à propos des principales ressources dont ils disposent et des principaux dangers (aléas) auxquels ils sont confrontés.

Le module a donc une triple importance :

- i. Une meilleure connaissance de leur milieu par les membres de la communauté qui découvrent ou redécouvrent les aléas et leur impact sur les ressources.
- ii. Des échanges autour de la carte en vue d'approfondir ou de clarifier les situations de risques liés au climat.
- iii. De meilleures informations pour l'équipe d'animation.

### LES MOTS-CLÉS

Aléas, ressources, moyens de subsistance.

## FICHE TECHNIQUE N° 2 : CARTE DES ALÉAS ET DES RESSOURCES

MATERIEL	Papier de conférence ; marqueurs ; ruban adhésif ; codes (si disponibles).
DUREE	70 mn – 90 mn
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Bien connaître la communauté et savoir comment la localité est perçue par les différents groupes.</li><li>• Déterminer les ressources importantes de subsistance des membres de la communauté, les personnes qui y ont accès et les personnes qui les contrôlent.</li><li>• Déterminer les zones et les ressources soumises aux aléas d'origine climatique, naturelle et humaine.</li></ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	Les aléas et les ressources importantes affectées sont identifiés et dessinés sur une carte de la communauté. Les personnes les plus concernées par les ressources les plus affectées sont connues.
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Les participants travaillent en groupes homogènes hommes/femmes, éleveurs/cultivateurs, minorités, etc. Ils identifient les aléas et les ressources. Puis ils dessinent une carte de leur communauté en y plaçant les ressources et les zones menacées par certains aléas d'origine climatique, naturelle ou humaine.
PARTICIPANTS	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>Les participants sont invités à dessiner la carte de leur communauté et à y mentionner les ressources et les zones affectées par certains aléas. Les femmes travaillent en groupe, et les hommes aussi. (Ou bien les éleveurs, les cultivateurs, les minorités...). Chaque groupe établit sa carte. Ils procèdent de la façon suivante :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>a. Dessiner les limites de la communauté en plaçant le Nord, Sud, l'Est et l'Ouest. Expliquer également aux participants qu'ils doivent se placer tous du même côté de la carte afin pour pouvoir faire l'exercice (<i>Question : Jusqu'où s'étendent les limites de la communauté ? Représentez ces limites sur le papier.</i>)</li><li>b. Demander aux membres de la communauté de dessiner, par rapport aux limites matérialisées, les éléments qu'ils jugent importants dans leur communauté. Par exemple, les zones habitées et les infrastructures (routes, églises ou mosquées, dispensaires, écoles, puits ; etc.), les ressources (zones forestières, étendues d'eau, zones agricoles, zones de pêche, pâturages, lieux de recueillement spirituel, etc. (<i>Question : Où pouvez-vous placer les éléments suivants sur la carte de la communauté ?</i>) L'animateur cite les éléments un à un dans la langue de la communauté(<i>Question : Pensez-vous qu'il manque quelque chose d'important ou de pertinent qui n'a pas été représenté ?</i>).</li><li>c. Déterminer et dessiner les aléas qui affectent les membres de la communauté. (<i>Question : Citer les aléas qui affectent la communauté.</i>) (<i>Question : Pensez-vous qu'il manque quelque chose d'important ou de pertinent qui n'a pas été représenté ?</i>).</li></ol>

Suite prochaine page

d. Préciser les ressources et les personnes affectées par les aléas. (*Question : Quelles sont les zones et les ressources affectées par les différents aléas cités ?*), (*Quelles sont les ressources les plus importantes pour la subsistance de la communauté ? Quelles sont les catégories de gens qui ont accès à ces ressources ? Quelles sont les catégories de gens qui les contrôlent ? Quelles sont les ressources durablement affectées par les aléas ?*).

Chaque groupe revient présenter sa carte en plénière.

Après la restitution de chaque groupe, l'animateur ouvre une discussion autour des cartes.

L'on procède à une analyse comparative de la carte de chaque groupe en vue de clarifier les points de vue, les différences de chaque carte et ainsi d'harmoniser les perceptions. L'animateur interroge chaque groupe à propos de la carte des autres groupes. (*Question : Quelles réflexions la carte du groupe suscite-t-elle en vous ?*)

Puis l'animateur pose les questions suivantes : (*Question : Les aléas sont-ils différents de ce qu'ils étaient il y a 10, 20 ou 30 ans – en fonction de l'âge des participants - ? Quelle catégorie de gens est la plus affectée par les aléas ?*).

L'animateur demande à quelques participants (femmes, hommes, minorités, etc) de citer les ressources importantes de la communauté et les aléas qui les affectent, et de dire les personnes qui sont les plus affectées.

(*Question : Quelles sont les ressources les plus importantes de la communauté ? Quels sont les aléas qui les affectent ? Quelles sont les personnes les plus affectées ?*).

Il demande aux participants de faire des commentaires sur l'activité. (*Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-elle ?*).

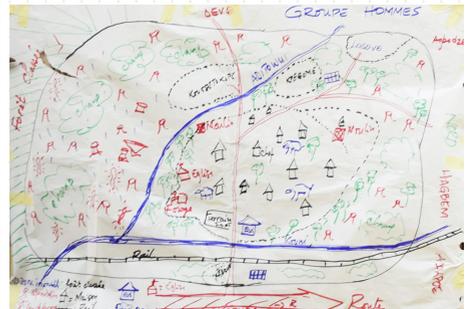
Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.

☛ A noter

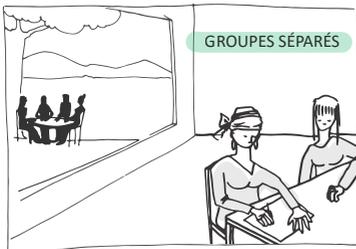
- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Ce travail se fait dans des groupes séparés d'hommes et de femmes, et éventuellement d'autres groupes.
- Chaque groupe doit être représentatif des différentes composantes de la communauté (minorité, jeunes, analphabètes, chefferie, confessions religieuses, enseignants, agents de santé, etc.).
- L'animateur aide les participants à dessiner la carte sans se substituer à eux.
- Utiliser des signes ou des symboles pour dessiner les installations, les ressources, etc.
- Créer une légende pour les symboles et les signes utilisés (Cf. exemple). Cela implique de laisser un espace vide sur la feuille pour cette légende
- Gestion du temps : ne pas perdre trop de temps à dessiner les limites, les zones habitées et les installations. Essayer de se concentrer sur les principales informations (les ressources et les aléas).
- Ne pas confondre les aléas avec leurs impacts (catastrophes, désastres). Exemple : Maladie des animaux est un aléa mais l'épidémie de maladies d'animaux est une catastrophe.

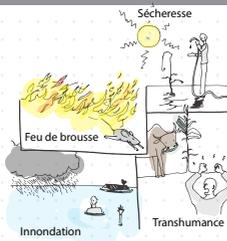


Exemple de carte des aléas et des ressources de femmes



Exemple de carte des aléas et des ressources d'hommes





# MODULE 3

## IDENTIFICATION ET PRIORISATION DES ALÉAS

### IMPORTANCE DU MODULE

Le module 3 s'articule autour de deux aspects : le listing des aléas qui affectent la communauté et la classification de ces aléas en fonction de leurs impacts sur la vie quotidienne des populations. Il s'agit donc de définir avec les représentant-e-s de la communauté des aléas (dangers) qui les affectent le plus.

Ce module est important en ce sens qu'il constitue une première tentative de priorisation des aléas par les membres de la communauté. Il permet ainsi d'obtenir une première classification qui pourrait éventuellement être confirmée plus tard par le module 5 qui aborde l'analyse de la vulnérabilité de la communauté.

### LES MOTS-CLÉS

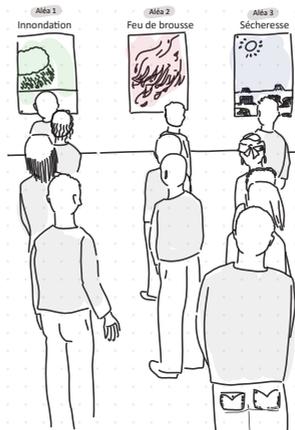
Changements climatiques, fréquence, intensité, exposition aux aléas , aléas, ressource.

#### A noter

- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Les informations devraient être recueillies au moyen de consultations entre les parties prenantes.
- Attention de bien balancer les informations avec les participants qui peuvent être influencés par un aléa extrême ayant pris place récemment, mais n'étant pas représentatif des aléas récurrents dans la région.
- Les animateurs doivent veiller à bien reformuler les idées pour mieux exprimer les aléas.
- Ne pas confondre les aléas avec leurs impacts (catastrophes, désastres). Exemple : Maladie des animaux est un aléa mais l'épidémie de maladies d'animaux est une catastrophe.

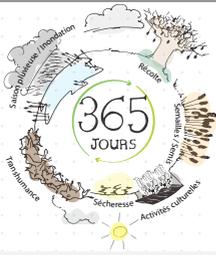
Priorisation des aléas (3)

Aléas	score 2	3	Comment
Déforestation	03		3e
Peste/Maladies	07		2e
Pauvreté des sols	09		1er
Transhumance	04		4e



# FICHE TECHNIQUE N° 3 : IDENTIFICATION ET PRIORISATION DES ALÉAS

MATERIEL	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, pastilles autocollantes.
DUREE	60 mn - 90 mn
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier les aléas d'origine humaine et naturelle dans la zone du projet.</li><li>• Déterminer les aléas les plus importants.</li></ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	Les aléas sont identifiés et classés par degré d'importance dans la zone du projet. L'évolution de la fréquence et de l'intensité est déterminée.
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Les participants précisent les aléas auxquels ils font face dans la vie quotidienne et discutent de l'évolution de la fréquence, de l'intensité, de l'exposition et du caractère saisonnier des aléas de par le passé.
PARTICIPANTS	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>L'activité peut se dérouler en plénière ou en groupes séparée. Les participants sont invités, en se reportant à la carte des aléas et des ressources, à relever les aléas, à préciser l'évolution de leur fréquence et de leur intensité, et à déterminer leur importance en termes d'impact négatif sur les ressources.</p> <ol style="list-style-type: none"><li>a. Demander aux participants de dresser la liste des ressources de la communauté et les inscrire sur le tableau de conférence. (<i>Question : Quelles sont les ressources dont dispose la communauté ?</i>).</li><li>b. Demander aux participants les aléas qui affectent le plus la communauté et les lister sur le tableau de conférence, aléas d'origine naturelle et humaine. (<i>Question : Quels sont les aléas qui vous causent le plus de dommages dans la vie de tous les jours ?</i>).</li><li>c. Demander aux participants de compléter la liste si nécessaire. (<i>Question : Pensez-vous qu'il manque un aléa pertinent ou important dans la liste ?</i>).</li><li>d. Déterminer les trois ou quatre aléas les plus importants en procédant par notation, vote ou toute autre méthode appropriée. (<i>Question : Quels sont les trois ou quatre aléas les plus importants selon la fréquence ou l'intensité les 10 dernières années ?</i>).</li><li>e. Au choix<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Vote par alignement sur les aléas</b> : l'animateur écrit chaque aléa sur une carte visuelle. Il affiche les cartes sur le mur et explique aux participants que chacun doit se placer devant la carte portant l'aléa qu'il juge le plus important. L'animateur compte le nombre de personne devant chaque aléa puis il classe en fonction du nombre obtenu par chaque aléa.</li><li>• <b>Notation par pastilles autocollantes</b> : l'animateur inscrit les aléas dans un tableau sur le papier de conférence. Il remet à chaque participant une pastille autocollante et explique que chacun doit coller sa pastille dans la case correspondant à l'aléa qu'il juge le plus important. A la fin, l'animateur compte le nombre de pastilles par aléa et il classe les aléas par ordre décroissant.</li></ul></li><li>f. Préciser l'évolution de la fréquence et de l'intensité des aléas par le passé. La fréquence et l'intensité des aléas varient-elles ? (<i>Question : Les aléas actuels sont-ils différents de ceux d'il y a 10, 20 ou 30 ans ? La fréquence et l'intensité des aléas changent-elles ? Existe-t-il des différences entre la survenance des aléas saisonniers et celle d'il y a 10, 20 ou 30 ans, en fonction de l'âge des participants ?</i>).</li></ol>
SYNTHESE ET COMMENTAIRES	<p>L'animateur demande à quelques participants de préciser les aléas les plus importants, leur fréquence et leur intensité à travers le temps. (<i>Question : Qui peut nous dire ce qu'il a retenu de l'activité ?</i>).</p> <p>Il demande aux participants de faire des commentaires. (<i>Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-elle ?</i>).</p> <p>Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.</p>



# MODULE 4

## CALENDRIER SAISONNIER

### IMPORTANCE DU MODULE

Le module 4 rappelle l'ensemble des activités et des événements qui meublent l'année des membres de la communauté.

Son importance réside dans le fait qu'il permet aux membres de la communauté de visualiser tout ce qui se passe dans leur vie quotidienne tout au long de l'année. Il permet ainsi de mieux saisir le lien entre les différents événements, de mesurer la durée des incidences des aléas sur la communauté et de mieux planifier les actions futures.

### LES MOTS-CLÉS

Calendrier, stress, aléas, famine, vulnérabilité, transhumance, migrations, sécheresse, vents violents, inondations.

## FICHE TECHNIQUE N° 4 : CALENDRIER SAISONNIER

MATERIEL	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif.
DUREE	60 mn - 90 mn
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Déterminer les périodes de stress, des aléas, des maladies, de famine, des dettes, de vulnérabilité, etc.</li><li>• Apprécier la vulnérabilité de la communauté en ces périodes.</li><li>• Connaître les principaux événements et activités de la communauté.</li><li>• Apprécier les changements au niveau des activités saisonnières, de l'intensité, de la fréquence ainsi que leurs relations avec les changements climatiques.</li></ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	Les périodes des aléas, de stress, des maladies, de famine, des dettes, de vulnérabilité, etc. sont connues de même que les activités saisonnières.
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Les participants élaborent un calendrier saisonnier de leur communauté. Les participants travaillent en groupes représentatifs (femmes ; hommes) (Ou bien les éleveurs, cultivateurs, minorités...).
PARTICIPANTS	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>Les participants sont invités à dresser un calendrier indiquant les manifestations importantes au cours de l'année, particulièrement les périodes de stress dues aux aléas d'origine naturelle et humaine. Les participants discutent de l'évolution de la fréquence, de l'intensité et du caractère saisonnier des aléas de par le passé.</p> <ol style="list-style-type: none"><li>Préparer à l'avance un cadre de calendrier saisonnier non renseigné sur un papier de conférence (Voir illustration pour le modèle) et le remettre à chaque groupe.</li><li>Expliquer aux participants qu'ils vont créer un calendrier saisonnier pour indiquer les principaux événements et activités au cours de l'année.</li><li>Demander aux participants d'énumérer les événements importants de la communauté durant l'année et les noter sur une feuille à part.</li><li>Ouvrir une discussion pour compléter la liste des événements (par exemple saisons de pluie, saison sèche, activités agricoles, période des récoltes, saison de la pêche, moment de la transhumance, période de pénurie de nourriture et d'eau, moments de migrations, maladies, jours fériés ou d'événements culturels importants, vents violents, cyclones, typhons, inondations, sécheresse, réchauffement (El Nino), refroidissement (La Nina), tremblements de terre, précipitations, etc.)</li><li>Prendre le cadre du calendrier saisonnier, y ajouter les événements importants mentionnés préalablement et triés. Marquer sur l'axe horizontal les mois de l'année (de janvier à décembre) dans le cadre. Les participants décident du premier événement à inscrire dans le cadre (<i>Question : Par quel événement peut-on démarrer le calendrier ?</i>).</li><li>Demander aux participants de placer les événements énumérés sur l'axe vertical. Préciser les périodes auxquels les événements retenus se produisent et les marquer sur le calendrier par des traits horizontaux ou des points. (<i>Question : A quel moment de l'année ces éléments ont-ils lieu ? Etes-vous tous ou toutes d'accord ?</i>).</li><li>Compléter la liste avec l'état des éléments il y a 20 ou 30 ans et les différencier (autre couleur) pour avoir la possibilité de comparer la situation actuelle avec celle antérieure.</li><li>Discuter de l'évolution de la fréquence et de l'intensité des aléas par le passé. (<i>Question : Existe-t-il des différences entre la survenance des saisons et des événements par rapport à il y a 10, 20 ou 30 ans ? Existe-t-il des tendances ou des modifications de la fréquence ou de l'intensité des événements au fil du temps ?</i>)</li><li>Finaliser le calendrier. (<i>Question : Est-ce qu'il manque des éléments importants et pertinents ?</i>).</li></ol>

Suite prochaine page

**DEROULEMENT  
DE L'ACTIVITE  
ET QUESTIONS  
D'ORIENTATION**

Chaque groupe revient présenter son calendrier en plénière.

Après la restitution des deux groupes, l'animateur ouvre une discussion autour des deux calendriers.

L'on procède à une analyse comparative des deux calendriers en vue de clarifier les points de vue et d'harmoniser les perceptions. L'animateur interroge chaque groupe à propos du calendrier de l'autre groupe en ces termes :

- Existe-t-il des différences entre la survenance des saisons et des événements par rapport à il y a 10, 20 ou 30 ans (en fonction de l'âge des participants) ?
- Existe-t-il des tendances ou des modifications de la fréquence ou de l'intensité des événements au fil du temps ?

**SYNTHESE ET  
COMMENTAIRES**

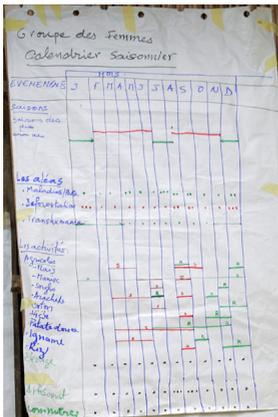
L'animateur demande à quelques participants de citer les grandes périodes de l'année et ce qui caractérise ces périodes.

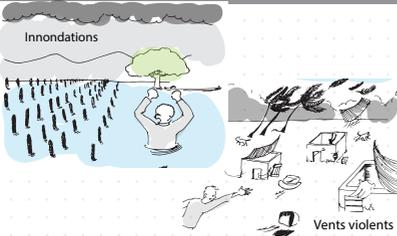
Il demande aux participants de faire des commentaires. (*Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-elle ?*).

Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.

**A noter**

- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Ce travail se fait dans des groupes distincts d'hommes, de femmes, éleveurs/agriculteurs, minorités, etc.
- Chaque groupe doit être représentatif des différentes composantes de la communauté (minorité, jeunes, personnes âgées, analphabètes, chefferie, confessions religieuses, enseignants, agents de santé, etc.).
- Gestion du temps : ne pas perdre de temps à être trop exhaustif car il faudrait prévoir suffisamment du temps pour la discussion.
- Si possible, penser à ajouter au calendrier saisonnier une légende. Ajouter au calendrier la liste des événements dont la période n'est pas fixe ou dont la durée ne couvre que 1 ou 2 jours.





# MODULE 5

## MATRICE DE VULNÉRABILITÉ

### IMPORTANCE DU MODULE

Ce module constitue le point de départ vers l'analyse des stratégies de réaction et d'adaptation. On y analyse, d'une part, les impacts des aléas sur les ressources disponibles les plus importantes. Par exemple, l'impact de la diminution des pluies sur le rendement agricole .... Il permet de déterminer avec la communauté les ressources les plus affectées et les aléas ayant le plus grand impact sur la communauté. Il permet, d'autre part, de déterminer la vulnérabilité de la communauté aux aléas. Ce module révèle le degré réel de la vulnérabilité des membres de la communauté en touchant de près les ressources les plus affectées et les aléas avec des impacts négatifs les plus importants. Il vient ainsi clarifier la situation déjà annoncée par le module 3 « identification et priorisation des aléas ». C'est le deuxième degré de priorisation des aléas.

### LES MOTS-CLÉS

Aléas, vulnérabilité, impact, ressources naturelles, ressources économiques et financières, ressources humaines, ressources sociales, ressources physiques, moyens de subsistance.

## FICHE TECHNIQUE N°5 : MATRICE DE VULNÉRABILITÉ

<b>MATERIEL</b>	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif.
<b>DUREE</b>	60 - 120 minutes
<b>OBJECTIFS DE L'ACTIVITE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déterminer le degré de vulnérabilité de la communauté. Spécifiquement, il s'agit :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- D'identifier les aléas qui nuisent le plus aux ressources principales des populations.</li> <li>- De déterminer les moyens de subsistance qui sont les plus vulnérables.</li> </ul> </li> </ul>
<b>RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE</b>	Le degré de vulnérabilité de la communauté est précisé. Les aléas qui affectent le plus les ressources sont identifiés de même que les moyens de subsistance les plus vulnérables des populations.
<b>DESCRIPTION DE L'ACTIVITE</b>	Les participants déterminent, en groupes homogènes hommes/femmes, éleveurs/cultivateurs, minorités, etc., les ressources et aléas principaux liés à leurs moyens de subsistance. Ils évaluent l'impact des aléas sur leurs moyens de subsistance.
<b>PARTICIPANTS</b>	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.

*Suite prochaine page*

Les participants sont invités à dresser la matrice de vulnérabilité de la communauté en fonction de la perception de chaque groupe (femmes et hommes). Le déroulement de l'activité est le suivant :

Préparer à l'avance une matrice de vulnérabilité sur un papier de conférence (Voir illustration pour le modèle) et la remettre à chaque groupe.

Harmoniser les ressources identifiées par les 2 groupes de participants en plénière.

Sur un papier de conférence à part, demander aux groupes de classer les ressources les plus importantes dans la communauté pour les catégories : ressources naturelles, physiques, économiques et financières, sociales, humaines. L'animateur précise la signification de chaque catégorie de ressources

Puis, lorsque le groupe a terminé, les inscrire dans la première colonne « ressources » de la matrice. (*Question : Citez les ressources naturelles, financières, humaines, sociales, culturelles et physiques importantes par les aléas ?*).

Relever les trois ou quatre aléas importants retenus dans le module 3 (Identification et priorisation des aléas) et les indiquer horizontalement au sommet de la matrice en utilisant, si possibles des symboles. (*Question : Quels sont les aléas retenus lors de la priorisation au module 3 ?*).

Expliquer patiemment le système de notation aux participants. Le système de notation varie de 0 à 3 selon les indications suivantes :

- 0 = aucun impact sur les ressources (noter en noir).
- +, I ou 1 = Impact de faible importance sur les ressources (noter en noir).
- ++, II ou 2 = Impact d'importance moyenne sur les ressources (noter en bleu).
- +++, III ou 3 = Impact important sur les ressources (noter en rouge).
- Impact positif (noter avec un + en vert).

Demander aux participants de chaque groupe d'apprécier le niveau d'impact de chacun des aléas sur chacune des ressources et de mettre la note ou le signe qui correspond le mieux à leur appréciation dans chaque cas. Commencer par noter l'impact de l'aléa 1 pour chaque ressource, puis en continuant avec l'aléa 2, etc.

Déterminer la note totale d'impact des aléas sur chaque ressource : demander à chaque groupe de procéder à l'addition des notes attribuées ou des signes attribués.

- Horizontalement pour l'impact des aléas sur chaque ressource.
- Verticalement pour l'impact de chaque aléa sur la totalité des ressources.

Entourer d'un cercle rouge les totaux les plus élevés.

Déterminer les moyens de subsistance les plus vulnérables ou le plus affectées par les aléas. (*Question : Quelles sont les ressources qui correspondent au total horizontal le plus élevé et par conséquent aux ressources les plus vulnérables ?*).

Déterminer l'aléa avec les impacts négatifs le plus grand. (*Question : Quel aléa correspond au total vertical le plus élevé et par conséquent engendre l'impact le plus important sur l'ensemble des ressources ?*).

Discuter de l'évolution probable des aléas et de la vulnérabilité. (*Question : En tenant compte des changements climatiques prévus, de quelles façons les aléas et la vulnérabilité des ressources peuvent-ils évoluer dans l'avenir ?*).

Déterminer les ressources les plus importantes pour lesquelles des stratégies de réaction seront analysées. (*Question : Quelles sont les ressources les plus importantes pour lesquelles la communauté adopte des stratégies de réaction ?*).

Chaque groupe revient présenter sa matrice de vulnérabilité en plénière.

Après la restitution des deux groupes, l'animateur ouvre une discussion autour des deux matrices de vulnérabilité.

L'on procède à une analyse comparative des deux matrices de vulnérabilité en vue de clarifier les perceptions des uns et des autres. L'animateur interroge chaque groupe à propos de la matrice de l'autre groupe.

(*Question : Quelles sont les ressources les plus affectées selon les femmes ? Quels sont les aléas qui affectent ces ressources ? Et pour quelles raisons ? Quelles sont les ressources les plus affectées selon les hommes ? Quels sont les aléas qui affectent ces ressources ? Et pour quelles raisons ?*).





# MODULE 6

## STRATÉGIES DE RÉACTION

### IMPORTANCE DU MODULE

Le module 6 s'appuie sur le module précédent dont il exploite les résultats pour relever les stratégies de réaction actuelles de la communauté.

Son contenu insiste sur la découverte de ce que les populations font déjà de façon spontanée face aux aléas et l'identification de ce qu'il convient de faire à l'avenir pour accroître la résilience de la communauté.

Ce module est important pour deux raisons. Il permet :

- De discuter des stratégies de réaction auxquelles la communauté a actuellement recours pour réduire les impacts négatifs des aléas sur les ressources et d'évaluer avec les participant-e-s si ces stratégies sont durables et/ou efficaces.
- De déterminer les obstacles qui entravent la mise en œuvre des stratégies de réaction.

### LES MOTS-CLÉS

Stratégie de réaction, stratégie d'adaptation, capacités d'adaptation, résilience, impacts, efficacité, durabilité, faisabilité.

## FICHE TECHNIQUE N° 6 : STRATÉGIES DE RÉACTION

<b>MATERIEL</b>	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, tableau de conférence.
<b>DUREE</b>	60 à 120 minutes
<b>OBJECTIFS DE L'ACTIVITE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déterminer les impacts des aléas sur les moyens de subsistance du groupe.</li> <li>• Déterminer les stratégies de réaction actuellement mises en œuvre par les communautés, leur efficacité et leur durabilité.</li> <li>• Apprécier la faisabilité des stratégies de réaction.</li> </ul>
<b>RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE</b>	Les participants ont formulé les stratégies de réaction de la communauté. Ils ont mesuré leur efficacité et leur durabilité. Ils ont apprécié leur faisabilité.
<b>DESCRIPTION DE L'ACTIVITE</b>	Les participants formulent, en groupes homogènes hommes/femmes, élèves/cultivateurs, minorités, etc, les stratégies de réaction des membres de la communauté. Les participants discutent des obstacles à la mise en œuvre des stratégies de réaction. Ils discutent de l'efficacité, de la durabilité et de la faisabilité des stratégies de réaction.
<b>PARTICIPANTS</b>	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
<b>DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION</b>	<p>Les participants sont invités à formuler les stratégies de réaction de la communauté. L'animateur explique aux participants que les stratégies seront inscrites dans un tableau.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Préparer à l'avance un tableau d'analyse des stratégies de réaction (Voir illustration pour le modèle) et le remettre à chaque groupe.</li> <li>Inscrire le premier aléa dans le tableau (colonne « aléas »)</li> <li>Déterminer les impacts les plus importants de ce premier aléa un à un. (<i>Question : Quels sont les impacts liés à cet aléa ?</i>).</li> </ol>

## DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION

- d. Relever, pour chaque impact identifié, les stratégies de réaction actuelles de la communauté (*Question : Comment réagissez-vous pour faire face à chaque impact ?*).
- e. Expliquer patiemment le système d'évaluation de l'efficacité et de la durabilité de chaque réaction aux participants. Le système d'appréciation varie de 0 à 3 selon les indications suivantes :
- 0 = Pas efficace /Pas durable (noter en rouge) ;
  - +, I ou 1 = Peu efficace /Peu durable (noter en rouge) ;
  - ++, II ou 2 = Moyennement efficace /Moyennement durable (noter en bleu) ;
  - +++, III ou 3 = Très efficace /Très durable (noter en vert)
- f. Analyser l'efficacité et la durabilité de chaque réaction notée pour le premier aléa en se référant à la grille d'évaluation. (*Question : La réaction est-elle durable ? La réaction est-elle efficace ?*). Il est souhaitable de travailler horizontalement dès le premier impact afin d'éviter les surcharges et de respecter la conformité des appréciations avec la réaction mentionnée.
- g. Analyser la faisabilité de chaque réaction (*Question : La réaction est-elle réalisable techniquement et financièrement ?*).
- h. Inscire le deuxième aléa, puis éventuellement le troisième, et procéder de la même manière jusqu'à l'appréciation de l'efficacité et de la durabilité.
- Chaque groupe procède à la restitution des résultats obtenus et présente ses stratégies de réaction.

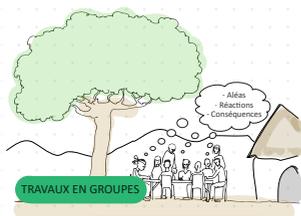
## SYNTHESE ET COMMENTAIRES

L'animateur demande à quelques participants de rappeler quelques stratégies de réaction et de préciser leur efficacité, leur durabilité et leur faisabilité. Il demande aux participants de faire des commentaires. (*Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-elle ?*).

Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.

### ← A noter

- S'assurer que les hommes et les femmes puissent faire part de leurs stratégies de réaction.
- Cet exercice peut être fait en groupes mixtes (en plénière) ou en groupes séparés regroupant des hommes ou des femmes ou des minorités. La décision dépend du niveau de sensibilité aux minorités et aux genres des populations locales. Les femmes ou les minorités peuvent-elles s'exprimer au sein d'un groupe mixte ? Si cela leur est impossible, faites appel à des groupes qui distinguent les genres ou les minorités. Les résultats seront présentés en groupes mixtes. Tenir compte des aspects politiques. Les informations portant sur les obstacles politiques peuvent être très utiles pour l'élaboration de stratégies de plaidoyer au module 9.
- L'existence de conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.



*1. Aléas Femmes*

**STRATEGIES DE REACTION**

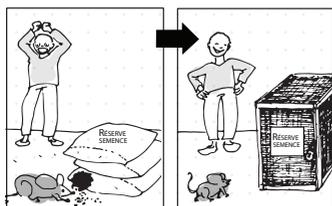
ALEAS	EFFETS CONSEQUENCES	REACTIONS	EFFIC	DURABILITE
Infériorité	- Inégalité des sexes	- Utilisation d'organes chlorés - Réduction des techniques de planification familiale - Utilisation des pratiques traditionnelles de planification familiale - Utilisation des pratiques modernes (contraceptifs)	II	I
	- Inaccessibilité des centres de santé	- Recours aux services de santé	III	III
	- Érosion	- Recours aux services de santé (pour les malades)	II	I
	Morts évitables	- Recours aux services de santé - Utilisation des services de santé	II	I

*2. Transparence*

ALEAS	EFFETS CONSEQUENCES	REACTIONS	EFFIC	DURABILITE
	- Destruction des cultures et des récoltes	- Plaintes à la gouvernance	II	I
	- Pollution des cours d'eau	- Déclaration de l'arrêt de la coupe de la coupe	II	II
	- Inégalité des femmes et des hommes	- Inégalité en matière de droits	II	I
	- Fuite		II	I

*3. Maladies Péris*

ALEAS	EFFETS CONSEQUENCES	REACTIONS	EFFIC	DURABILITE
	- Pénurie de matériel médical	- Pénurie de matériel médical	II	II
	- Pénurie	- Pénurie	II	II
	- Pénurie de matériel médical	- Pénurie de matériel médical	II	II
	- Pénurie de matériel médical	- Pénurie de matériel médical	II	II
	- Pénurie	- Pénurie	II	II
	- Pénurie	- Pénurie	II	II



# MODULE 7

## STRATÉGIES D'ADAPTATION

### IMPORTANCE DU MODULE

Le module 7 se situe dans le prolongement du module 6. Il fait le lien entre les stratégies de réaction et l'identification des axes d'orientation. Il aide les membres de la communauté à déterminer les stratégies efficaces et durables pour l'avenir de leur communauté.

Son contenu insiste sur la perception de ce que les membres de la communauté pensent faire à l'avenir pour accroître la résilience de la communauté. Ce module est important pour trois raisons. Il permet :

Discuter des actions à mettre en œuvre ou des dispositions à prendre pour trouver les stratégies d'adaptation. D'analyser les stratégies d'adaptation que la communauté pourrait adopter à l'avenir pour renforcer la résilience des populations.

De savoir distinguer une stratégie de réaction d'une stratégie d'adaptation.

### LES MOTS-CLÉS

Stratégie de réaction, stratégie d'adaptation, capacités d'adaptation, résilience, impacts.

## FICHE TECHNIQUE N° 7 : STRATÉGIES D'ADAPTATION

<b>MATERIEL</b>	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, Tableau de conférence.
<b>DUREE</b>	90 à 120 minutes
<b>OBJECTIFS DE L'ACTIVITE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les stratégies d'adaptation destinées à minimiser la vulnérabilité des ressources et à renforcer les capacités d'adaptation.</li> <li>• Apprécier la faisabilité des stratégies d'adaptation.</li> </ul>
<b>RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE</b>	Les participants ont formulé les stratégies d'adaptation de la communauté. Ils ont mesuré leur efficacité et leur durabilité. Ils ont apprécié leur faisabilité.
<b>DESCRIPTION DE L'ACTIVITE</b>	Les participants formulent, en plénière les stratégies d'adaptation de la communauté. Les participants discutent et identifient les stratégies d'adaptation destinées à minimiser leur vulnérabilité, à renforcer leurs capacités d'adaptation et à améliorer leur résilience. Ils discutent de l'efficacité, de la durabilité et de la faisabilité des stratégies d'adaptation.
<b>PARTICIPANTS</b>	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.

*Suite prochaine page*

## DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION

Les participants sont invités à formuler les stratégies d'adaptation de la communauté. L'animateur explique aux participants qu'ils devront s'inspirer des stratégies de réaction retenues dans le module 6.

- a. Demander aux participants de commencer par relever les stratégies de réaction qui sont à la fois efficaces et durables et de les inscrire sur des cartes visuelles. (*Question : Quelles sont les stratégies de réaction qui sont à la fois très efficaces et très durables ?*).
- b. Demander aux participants de dire la différence entre stratégie de réaction et stratégie d'adaptation (*Question : Quelle différence existe-t-il entre stratégie de réaction et stratégie de réaction ?*). Inscrire ces nouvelles stratégies d'adaptation sur les cartes.
- c. Développer avec les participants des stratégies d'adaptation (*Question : Pour mieux faire face aux impacts des aléas d'une manière communautaire, systématique, à long terme, quelles seraient les stratégies d'adaptation plus efficace, plus durable, plus pertinente ?*).
- d. Inscrire ces nouvelles stratégies d'adaptation sur les cartes.
- e. Déterminer la faisabilité de ces stratégies d'adaptation. (*Question : Les stratégies sont-elles réalisables ? Quels sont les principaux obstacles à leur réalisation ? Certaines stratégies sont-elles techniquement et financièrement irréalisables ?*). L'animateur note dans un tableau à trois colonnes les aléas, les stratégies et les obstacles.
- f. Discuter des capacités de la communauté à mettre en œuvre ces stratégies d'adaptation. (*Question : Quelle est la capacité de la communauté à réaliser certaines stratégies ?*).
- g. Discuter des possibilités de partenariat entre les parties prenantes et la communauté pour la réalisation de certaines stratégies d'adaptation. (*Question : L'organisation peut-elle accompagner la communauté dans la réalisation de certaines stratégies ?*).

## SYNTHESE ET COMMENTAIRES

L'animateur demande à quelques participants d'expliquer la différence entre une stratégie de réaction et une stratégie d'adaptation, puis de préciser l'efficacité, la durabilité et la faisabilité des stratégies d'adaptation discutées. (*Question : C'est quoi une stratégie de réaction ? une stratégie d'adaptation ? Quelles sont, selon vous, les stratégies d'adaptation réalisables par la communauté ? Avec des partenaires ? Lesquels ?*).

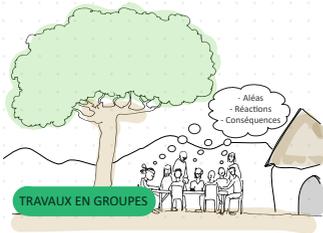
Il demande à certains participants de faire des commentaires sur les capacités de la communauté à mettre en œuvre certaines stratégies.

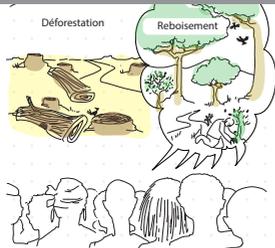
Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.

**A noter**

- S'assurer que les hommes, les femmes et les autres groupes de la communauté puissent faire part de leurs stratégies de réaction et d'adaptation. Si possible, associer des personnes ressources, ONG, autorités, société civile etc. à la discussion
- Cet exercice peut être fait en groupes mixtes (en plénière) ou groupes séparés regroupant des hommes ou des femmes ou des minorités. La décision dépend du niveau de sensibilité aux minorités et aux genres des populations locales. Les femmes ou les minorités peuvent-elles s'exprimer au sein d'un groupe mixte ? Si cela leur est impossible, faites appel à des groupes qui distinguent les genres ou les minorités. Les résultats seront présentés en groupes mixtes.
- Tenir compte des aspects politiques. Les informations portant sur les obstacles politiques peuvent être très utiles pour l'élaboration de stratégies de plaidoyer au module 9.
- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Il est conseillé de poser des questions spécifiques destinées aux différentes catégories de participants (jeunes, femmes, minorités, etc.).

STRATEGIES D'ADAPTATION		
ALEAS	STRATEGIES	OBSTACLES PRINCIPAUX
DEFORESTATION	Culture à cycle court	Non disponibilité de la semence
	Utilisation de plants	Faible quantité de plants
	Reboisement	Manque d'eau pour l'arrosage des plantations
	Amélioration de la fertilité des sols à partir des légumineuses	Semences de légumineuses peu disponibles
	Formation en compostage	
Gestion durable des forêts		





# MODULE 8

## IDENTIFICATION DES AXES D'ORIENTATIONS

### IMPORTANCE DU MODULE

Ce module constitue un aboutissement de l'utilisation de l'outil EPRACC. C'est l'étape qui ouvre la voie à la phase d'élaboration ou de révision du projet.

Il permet d'identifier et de formuler les grandes orientations qui seront les références du projet élaboré ou révisé.

Ce module est important en ce sens qu'il permet aux membres de la communauté de réfléchir aux conditions d'un développement durable et surtout de disposer d'un document fondamental pour toutes les actions de développement à mener dans la zone.

### LES MOTS-CLÉS

Orientations, projets, programmes, développement.

## FICHE TECHNIQUE N° 8 : IDENTIFICATION DES AXES D'ORIENTATION

<b>MATERIEL</b>	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, tableau de conférence.
<b>DUREE</b>	45 mn - 60 mn
<b>OBJECTIFS DE L'ACTIVITE</b>	Formuler les grandes orientations du projet sur la base des informations recueillies concernant les stratégies de réaction et d'adaptation.
<b>RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE</b>	Les grandes orientations susceptibles de constituer les bases d'un projet ou d'un programme sont formulées.
<b>DESCRIPTION DE L'ACTIVITE</b>	Les participants identifient, sur la base des stratégies d'adaptation formulées, les grandes orientations devant servir à l'élaboration ou à la révision du projet.
<b>PARTICIPANTS</b>	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.

*Suite prochaine page*

---

## DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION

Les participants sont invités à déterminer les orientations qui serviront de références aux différents projets ou programmes à mettre en œuvre dans la communauté.

- a. Organiser des groupes de 5 ou 6 personnes. Faire attention à avoir au sein de chaque groupe une ou deux personnes capables d'écrire les résultats des discussions au sein du groupe sur les cartes.
- b. Remettre un lot de 5 cartes vierges à chaque groupe.
- c. Expliquer aux groupes qu'ils doivent s'inspirer des stratégies d'adaptation du module 7.
- d. Demander à chaque groupe d'identifier 3 à 5 stratégies d'adaptation les plus importantes/pertinentes pour eux dans le lot de stratégies retenues au module 7. Ecrire une réponse par carte.
- e. Faire restituer les résultats des groupes. Chaque groupe vient afficher ses cartes et les commente.
- f. Ouvrir une discussion pour compléter les stratégies si possibles (*Question : Quelles sont les stratégies d'adaptation qui peuvent réduire les impacts des aléas mais n'ont pas été retenues par les groupes ?*).
- g. Catégoriser les stratégies. (*Question : Quelles sont les stratégies qui sont proches et peuvent être rangées ensemble ? Y a-t-il des groupes de catégories susceptibles d'être classées dans une catégorie unique ?*).
- h. Nommer chaque grande catégorie de stratégies définie (axes d'orientation). (*Question : Quel terme peut convenir pour désigner chaque grande catégorie de stratégies d'adaptation définies ?*).
- i. Prioriser les axes d'orientations. (*Question : Quels sont les axes d'orientation dont la mise en œuvre est la plus urgente pour la communauté ?*).

L'animateur ouvre ensuite un débat pour clarifier et réajuster si nécessaire.

L'animateur dresse à la fin une liste priorisée des axes d'orientations sur le tableau de conférence.

L'organisation qui accompagne la communauté (ou toute autre organisation intervenant dans le milieu) l'aide à établir un plan d'action détaillé avec les axes identifiés (Qui fait quoi ? Quand ? Comment ? Avec qui ?).

---

## SYNTHESE ET COMMENTAIRES

L'animateur demande à quelques participants de rappeler les grands axes d'orientations et de préciser à quoi elles vont servir. (*Question : Quels sont les axes orientations que nous avons retenus ? A quoi serviront ces axes d'orientation ?*).

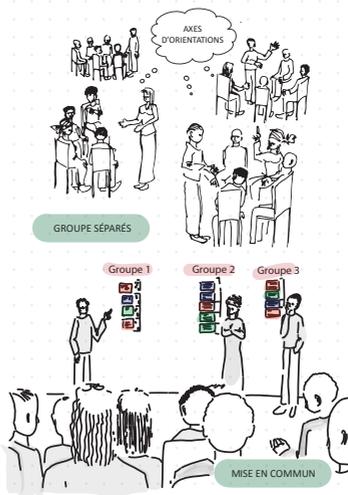
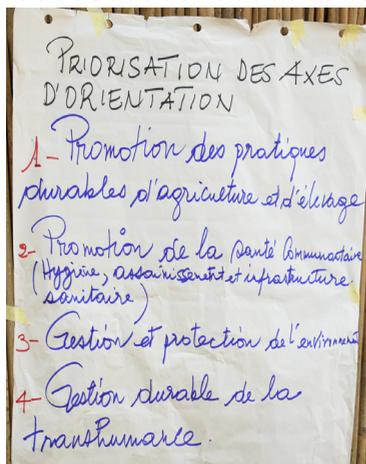
Il demande aux participants de faire des commentaires. (*Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-il ?*).

Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité.

---

## 👉 A noter

- L'équipe d'animation doit prévoir une séance de restitution des résultats du processus à la communauté.
- C'est la récapitulation de tout le processus depuis le module 1 au module 7 pour permettre à la communauté de maîtriser le cheminement qui a abouti aux orientations sur lesquelles va se fonder le développement.
- Pour l'identification des axes d'orientation, deux approches sont possibles.
  - A- Distribution des cartes vierges aux groupes pour l'identification des stratégies d'adaptation prioritaires. Cette approche permet aux groupes de retenir les stratégies d'adaptation qu'ils jugent prioritaires. Dans ce cas, certaines stratégies peuvent être laissées de côté. L'animateur devra ouvrir une discussion en vue d'exploiter au maximum les stratégies inscrites sur les cartes.
  - B- Utilisation directe des cartes avec des stratégies d'adaptation déjà écrites au module 7 (Stratégies d'adaptation) – la seconde approche utilise directement en plénière les cartes portant les stratégies d'adaptation. L'avantage, c'est que toutes les cartes peuvent être exploitées tout de suite.
- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.





ONG

# MODULE 9

## RÉVISION DE PROJET OU ELABORATION DU PROJET /PLAN DE DÉVELOPPEMENT

### IMPORTANCE DU MODULE

Reposant sur les modules 1 à 8, la dernière partie de l'outil vous permet de tenir compte de conseils pour la révision de votre projet ou l'élaboration d'un projet. Le module 9 aide à définir de nouvelles activités conçues pour renforcer les capacités d'adaptation et de résilience aux changements climatiques des populations. A travers cette étape, ces dernières peuvent prévenir les risques de catastrophes, sans oublier peut-être d'améliorer l'influence de leurs activités sur les sources de GES et les puits de carbone.

Ce module s'appuie donc sur les résultats des modules :

- Module 1 : Analyse du contexte / Evaluation de projet
- Module 2 : Carte des aléas
- Module 3 : Identification et priorisation des aléas
- Module 4 : Calendrier saisonnier
- Module 5 : Matrice de vulnérabilité
- Module 6 : Stratégies de réaction
- Module 7 : Stratégies d'adaptation
- Module 8 : Identification des axes d'orientation

Ce module sera abordé lors d'une réunion avec les coordinateurs et agents du projet et les représentants de la population locale afin d'améliorer le taux de participation et de responsabilité.

### LES MOTS-CLÉS

Révision, projet, programmes, élaboration, développement ; activités, résultats, objectifs, indicateurs.

## FICHE TECHNIQUE N° 9 : RÉVISION DE PROJET OU ÉLABORATION DE PROJET / PLAN DE DÉVELOPPEMENT

MATERIEL	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif, tableau de conférence.
DUREE	Une demi-journée à une journée.
OBJECTIFS DE L'ACTIVITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réorienter les activités du projet ou du plan de développement en fonction des résultats obtenus lors du processus d'évaluation ou du diagnostic de façon à renforcer les capacités d'adaptation et de résilience aux changements climatiques de la communauté. Il s'agit spécifiquement de :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Déterminer les zones où il est nécessaire d'agir au niveau des capacités d'adaptation et d'atténuation des GES.</li> <li>- Recommander les activités à mettre en œuvre lors de la prochaine phase du projet.</li> <li>- Vérifier la cohérence, la faisabilité et la durabilité des changements ou des actions proposés.</li> <li>- Planifier le suivi.</li> </ul> </li> </ul>
RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE	<p>Les activités du projet ou de la nouvelle phase du projet sont redéfinies en vue de renforcer les capacités d'adaptation et de résilience aux changements climatiques de la communauté.</p> <p>Les zones d'intervention sont définies et un système de suivi est mis en place.</p>
DESCRIPTION DE L'ACTIVITE	Sur la base des résultats obtenus lors du processus, les participants sont invités à réorienter le projet ou à concevoir un nouveau projet ou à élaborer un plan de développement communautaire.
PARTICIPANTS	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.
DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION	<p>Les participants élaborent, lors d'une séance de travail, un tableau de synthèse des résultats du processus et précisent les grandes lignes du projet révisé ou à élaborer (les objectifs du projet, les activités, les domaines d'intervention, les résultats attendus, le suivi, etc.).</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Elaborer un tableau de synthèse des résultats obtenus tout au long du processus.</li> <li>Déterminer la zone où il est nécessaire de mener des actions pour renforcer la capacité d'adaptation de la communauté. (<i>Question : Quelle est la zone où des activités doivent être menées pour renforcer la capacité d'adaptation de la communauté ? Quels sont les éléments susceptibles d'être affectés par les GES émis par les activités du projet ?</i>).</li> <li>Préciser les activités révisées ou nouvelles à mettre en œuvre dans le prochain projet ou dans la prochaine phase du projet. (<i>Question : Quelle est la zone où des activités doivent être menées pour renforcer la capacité d'adaptation de la communauté ? Quels sont les éléments susceptibles d'être affectés par les GES émis par les activités du projet ?</i>).</li> <li>Déterminer les ressources les plus importantes dans la mise en œuvre des stratégies de réaction déterminées. (<i>Question : Quelles sont les ressources qui sont concernées par la mise en œuvre des stratégies de réaction déterminées ?</i>).</li> <li>Déterminer les domaines concernés (les grandes thématiques) par les capacités d'adaptation. (<i>Question : Quels sont les domaines dans lesquels des mesures doivent être prises concernant la capacité d'adaptation ou les GES ?</i>).</li> <li>Identifier les stratégies de réaction et d'atténuation les plus durables et les plus efficaces et celles qui sont réalisables. (<i>Question : Quelles sont les stratégies de réaction et d'atténuation les plus durables et efficaces ? Quelles sont celles qui sont réalisables ?</i>)</li> </ol>

Suite prochaine page

## DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION

- g. Observer la cohérence, la faisabilité et la durabilité des changements envisagés. *(Question : les aléas actuels et futurs affectent-ils la viabilité et le succès des recommandations ? les activités révisées ou nouvelles tiennent-elles compte des priorités locales ? Existe-t-il une capacité locale pour la planification, la mise en œuvre, le contrôle et la responsabilisation afin de garantir la durabilité des amendements du projet proposé ? Les femmes, les hommes et les minorités ont-ils tous la même possibilité de participer à la mise en œuvre du projet et de ses résultats ? Les ressources financières sont-elles suffisantes pour mettre en œuvre les amendements du projet proposé ? Y a-t-il un soutien et une sensibilisation sur le plan politiques quant aux amendements du projet proposé ? Y a-t-il des institutions locales régionales, ou nationales susceptible se soutenir techniquement us socialement la mise en œuvre des amendement proposés ?).*
- h. Convenir du suivi. *(Qui est chargé du suivi au sein de l'organisation et de la population locale ? Qui le supervisera ? Quelles sont les dates prévues ? Quelles sont les prochaines étapes ?).*
- i. Préciser les prochaines étapes.  
Les réponses sont consignées en vue de l'amendement du projet ou de l'élaboration du projet.

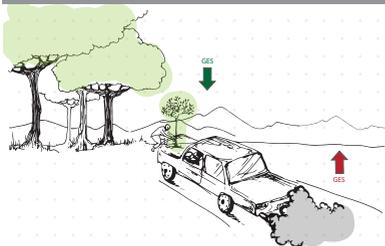
## SYNTHESE ET COMMENTAIRES

L'animateur demande à quelques participants de dire quelles sont les activités majeures du projet ou du plan de développement.  
Il leur demande de faire des commentaires.  
Pour terminer, l'animateur fait le point, remercie les participants pour leur disponibilité et leurs contributions et clôture l'activité...

### ☛ A noter

- Au cours de la révision, l'équipe de projet doit penser à intégrer les résultats des réflexions sur les stratégies d'atténuation des GES (module 9) au nouveau document de projet.
- Lors de la révision, il est nécessaire d'élargir le groupe de travail aux représentants de la communauté.





# MODULE 10

## STRATÉGIE D'ATTÉNUATION DES GES DU PROJET

Module 1

Module 2

Module 3

Module 4

Module 5

Module 6

Module 7

Module 8

Module 9

Module 10

### IMPORTANCE DU MODULE

Ce module évalue la façon dont le projet lui-même affecte les sources potentielles d'émission et de puits de carbone. Il permet aux initiateurs de se faire une idée de l'impact général du projet sur les changements climatiques.

Ce module détermine les principaux impacts des activités liées au projet en cours d'exécution ou planifié, sur les GES. Il aide les responsables et les gestionnaires du projet à mieux connaître les impacts positifs et négatifs de leur projet sur les émissions de GES. Cette analyse rend possible l'amélioration du projet en fonction de ses effets sur les changements climatiques et permet d'encourager un développement durable.

### LES MOTS-CLÉS

GES (Gaz à effet de Serre) ; Puits de carbone ; Stratégies d'atténuation

## FICHE TECHNIQUE N° 10 : STRATÉGIE D'ATTÉNUATION DES GES

<b>MATERIEL</b>	Papier de conférence, marqueurs, ruban adhésif.
<b>DUREE</b>	60-120 minutes
<b>OBJECTIFS DE L'ACTIVITE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre comment les activités liées au projet influencent les émissions de GES et les puits de carbone.</li> <li>• Déterminer les stratégies d'atténuation destinées à améliorer l'impact du projet sur les émissions de GES et les puits de carbone.</li> </ul>
<b>RESULTATS ATTENDUS DE L'ACTIVITE</b>	Les influences des activités liées au projet en matière d'émission de GES sont évaluées.
<b>DESCRIPTION DE L'ACTIVITE</b>	Le personnel affecté au projet détermine l'impact des activités du projet sur les émissions de GES et sur les puits de carbone.
<b>PARTICIPANTS</b>	Représentants de la communauté, animateurs de l'ONG, autres personnes ressources.

*Suite prochaine page*

## DEROULEMENT DE L'ACTIVITE ET QUESTIONS D'ORIENTATION

Le personnel de projet est invité à remplir le tableau de détermination de l'impact du projet sur l'atténuation des GES.

Recenser les activités du projet et les inscrire dans le tableau préparé à cet effet (voir illustration pour le modèle). (S'aider de la liste des sources potentielles d'émissions et des puits de carbone en annexe 1 si nécessaire).

Déterminer les activités du projet susceptibles d'influencer l'augmentation ou la réduction des GES. (*Question : Quelles sont les activités du projet susceptibles d'augmenter ou de réduire les émissions de GES ? Les effets/impacts des activités en matière d'émission de GES sont-ils positifs, négatifs ou neutres ?*).

Déterminer les stratégies d'atténuation des GES. (*Question : quelles sont les stratégies qui améliorent les impacts du projet et de ses activités sur les sources d'émission et les puits de carbone ?*).

Inscrire les stratégies d'atténuation sur une feuille de conférence.

Intégrer les stratégies d'atténuation des GES dans le nouveau projet.

## SYNTHESE ET COMMENTAIRES

L'animateur demande au personnel de résumer les influences des activités du projet en matière d'émission des GES. (*Question : Qui peut nous dire ce qu'il a retenu de l'activité ?*).

Il demande au personnel de faire des commentaires. (*Question : Quelles réflexions l'activité vous suggère-t-il ?*).

Pour terminer, l'animateur fait le point et clôture l'activité.

### ☛ A noter

- Il existe des conseils pratiques pour l'animation dans la rubrique « Directives pour l'animation sur le terrain » au début de la deuxième partie.
- Ce travail se fait avec le personnel de l'organisation ; pour des raisons de leadership il est souhaitable d'impliquer d'autres membres du projet. Il est possible d'associer d'autres membres de l'organisation.
- Pour plus d'amples informations, compléter la liste des sources potentielles d'émission des GES et des puits de carbone en annexe.



Activité du projet	Description	Bilan des GES		
		GES	0	GES
Reboisement	Production des plants		0	
	Nettoyage du terrain		0	
	Mise en terre des plants	-		
Agriculture	Nettoyage de parcelle		0	
	Semis et désherbage des cultures		0	
	Apport d'engrais chimiques			+
	Utilisation des engrais verts	-		
	Traitements des cultures avec les biopesticides	-		
Fabrication du compost	Mise en fosse des ingrédients (compostage)			+
	Utilisation du compost	-		
Bétail	Construction des enclos		0	
	Alimentation du bétail		0	
	Production de la viande			+
Déchets	Recyclage des déchets			+
	Utilisation des déchets recyclés en agriculture	-		

## ORIENTATION POUR UNE TRADUCTION EN LANGUE LOCALE

Cette partie retrace les étapes à suivre pour la traduction du manuel en langue locale.

Les principales étapes à suivre sont les suivantes :

**Etape 1 :** Prendre le manuel comme document de base.

**Etape 2 :** Préparer le document à traduire.

Pour la préparation du document, il faut prévoir le document final à traduire en trois parties :

- Une première partie (en guise d'introduction générale) faisant remarquer brièvement :
  - L'origine de l'outil.
  - Pourquoi l'outil ?
  - A qui l'outil est destiné ?
  - L'objectif de l'outil.
  - Les avantages de la version traduite (facile à exploiter par les animateurs, favoriser plus la participation communautaire.

- Une deuxième partie : Définition des mots ou termes clés

Ces mots clés sont : aléa, catastrophe, vulnérabilité, capacité, risque, réaction, adaptation, résilience, atténuation, climat, météo, changements climatiques, stratégie de réaction, stratégie d'adaptation, efficacité, durabilité, impact, tendances culturelles

- Une troisième partie : Les modules clés à traduire

Les modules clés à traduire sont :

1. Analyse du contexte.
2. Carte des aléas et des ressources.
3. Identification et priorisation des aléas.
4. Calendrier saisonnier.
5. Matrice de vulnérabilité.
6. Stratégie de réaction
7. Stratégies d'adaptation.
8. Identification des axes d'orientation.

**Etape 3 :** Identifier une équipe de traducteurs et réaliser la traduction.

C'est l'étape de recherche et de choix d'une équipe compétente et expérimentée pour la traduction en langue locale retenue. Il est souhaitable que cette personne ait des connaissances en pédagogie et compose son équipe de travail.

**Etape 4 :** Valider le document traduit en atelier restreint avec des praticiens EPRACC

Le document traduit sera validé par une équipe restreinte des personnes qui ont été déjà formées à l'EPRACC et qui l'ont appliqué sur le terrain. Les observations recueillies auprès de ces personnes permettront d'améliorer le document traduit.

**Etape 5 :** Organiser un atelier test (préparation et animation dans la communauté.

Cette phase consiste à organiser un atelier en situation réel pour tester le nouveau manuel traduit. Les participants vont dérouler l'outil dans sa version traduite en langue locale.

**Etape 6 :** Améliorer le document traduit

C'est la dernière phase du processus qui consiste à intégrer les observations jugées pertinentes au cours de l'atelier test. Le document final obtenu pourra être édité.

## 51 ANNEXES Liste des sources potentielles d'émissions et des puits de carbone

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Exploitation de l'énergie	La combustion des carburants fossiles dégage des émissions de dioxyde de carbone (CO <sub>2</sub> ), qui est le gaz à effet de serre (GES) d'origine humaine le plus important à l'échelle mondiale. Un projet peut affecter ces sources d'émissions.			
Utilisation des moyens de transport	Les émissions dépendent du taux d'utilisation des moyens de transport, des distances parcourues et de la quantité de carburant utilisé par les véhicules.	Utilisation de l'énergie non renouvelable dans le cadre des vols aériens, de l'automobile, des motos, des transports en commun (bus et trains)		Vélos, marche, utilisation de l'énergie renouvelable (p. ex., biogaz ou énergie solaire) dans les voitures et les transports publics, utilisation de petites voitures ne consommant que peu d'énergie, minimisation de l'intensité et de la fréquence des transports
Utilisation de l'électricité	Les émissions dépendent de la quantité d'électricité utilisée ainsi que de son origine, c'est-à-dire si elle provient de sources d'énergie renouvelables ou de centrales hydroélectriques, d'éoliennes ou de panneaux solaires, ou bien de centrales thermiques ou de générateurs d'électricité qui dégagent des GES, telles que le charbon, l'essence, le gaz, le diésel.	Production d'électricité non renouvelable (p. ex., centrales thermiques ou génératrices alimentées par des sources d'énergie non renouvelables telles que le charbon, l'essence, le gaz, le diésel.)		Utilisation d'énergies renouvelables : hydroélectricité, énergie solaire ou éolienne, biogaz
Utilisation de l'énergie dans les bâtiments	Le chauffage, la climatisation et les fours sont parties de sources potentielles. Les émissions dépendent de la quantité d'énergie utilisée dans les bâtiments ainsi que du renouvellement possible ou non des combustibles.	(Utilisant des sources d'énergie non renouvelables) climatiseur, ventilateur, réfrigérateur, ordinateur portable, ampoules électriques, four, chauffe-eau utilisation (inefficace) du bois de chauffage, construction de maison à forte consommation d'énergie en ce qui concerne le chauffage et la climatisation, etc.		Chauffe-eau solaire, four solaire, lampe solaire, ampoules électriques à basse consommation d'énergie, pompes à eau à éolienne, fours à basse consommation d'énergie, construction de maisons économes en énergie avec une isolation optimisée pour le chauffage ou la climatisation

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Agriculture	L'agriculture peut affecter les changements climatiques avec un certain nombre de GES, y compris le dioxyde de carbone (CO2), l'oxyde nitrique (N2O) et le méthane (CH4). La quantité dépend de l'utilisation du sol, de la biomasse, des engrais, des pesticides et de l'énergie pour les machines.			
Exploitation des sols	Les sols ont une fonction très importante de puits de carbone. Les sols abîmés retiennent moins de carbone. Les activités entraînant l'érosion du sol ont tendance à avoir des effets négatifs sur les changements climatiques alors que celles contribuant à la croissance de la végétation peuvent améliorer les capacités des sols à piéger le carbone.	Activités contribuant à l'érosion des sols, au drainage, à la salinisation, à l'acidification : la culture excessive, le labourage profond, la monoculture, la culture en profondeur dans l'eau, par exemple celle du riz		Activités contribuant à la croissance de la végétation, utilisation d'engrais organiques, dépôts des résidus des récoltes dans les champs, augmentation des cultures de couverture, agriculture biologique, gestion du travail du sol
Exploitation des terres et changement d'affectation des terres	Le degré et le type d'exploitation des terres affectent directement l'habitat de la faune ainsi que la biodiversité. Le fait que la végétation naturelle soit modifiée par l'homme en vue d'autres utilisations, entraîne généralement l'émission de dioxyde de carbone et se traduit par la perte d'habitat, la dégradation et la fragmentation. Tous ces facteurs peuvent avoir des effets dévastateurs sur la biodiversité.	L'exploitation des terres et le changement d'affectation des terres couvrent les émissions et l'élimination des GES provenant de l'exploitation directe des terres par l'homme, des activités forestières et du changement d'affectation de l'utilisation de ces terres.	Déforestation, culture sur brûlis, modifications des zones humides, transformation de la forêt en terrain agricole	Préservation et remise en état des terres

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Utilisation de la biomasse	Brûler la biomasse dans les champs contribue aux changements climatiques alors que son utilisation en tant que source d'énergie remplaçant les combustibles fossiles peut avoir des effets positifs.	Brûler des cultures de riz, de canne à sucre ou autres champs agricoles, de la matière organique, la culture sur brûlis	Compost	biogaz, matière biologique en tant qu'engrais (compost)
Utilisation d'engrais et de pesticides	Les engrais synthétiques entraînent l'émission de certains GES lors de leur processus de production et lorsqu'ils sont répandus sur les sols en grandes quantité. Les remplacer par des engrais organiques tend à faire chuter le taux d'émissions.	Utilisation d'engrais et de pesticides synthétiques	Compost	Engrais organique et pesticides biologiques, optimiser le moment de l'épandage des engrais, réutilisation de la substance nutritive
Utilisation de l'énergie pour les machines	Les émissions dépendent de la quantité d'énergie (thermique et électrique) utilisée ainsi que de son origine, c'est-à-dire si elle provient de sources d'énergie renouvelables, telles que de centrales hydroélectriques, d'éoliennes ou de panneaux solaires, ou bien de centrales thermiques ou de générateurs d'électricité dégageant des GES.	Machine (inefficientes) utilisant l'énergie non renouvelable		Machines (efficientes) utilisant l'énergie renouvelable telles que des pompes à eau solaires, pompes à eau à éolienne, etc.
Elevage	Elever du bétail peut entraîner d'importantes émissions de méthane et d'oxyde nitrique en fonction de l'utilisation des aliments, du fumier, de l'exploitation des terres et du changement d'affectation des terres.			
Utilisation des aliments	Le bétail lui-même émet du méthane en grande quantité dû à la fermentation entérique des ruminants. L'ensemble des émissions dépend, entre autres, de l'espèce, de la quantité d'animaux ainsi que des habitudes alimentaires.	Fermentation entérique, dégradation et déforestation sans gestion des pâturages		Gestion optimisée des pâturages

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Utilisation du fumier	Le fumier du bétail dégage des GES, principalement du méthane et de l'oxyde nitrique. Cependant, il peut être utilisé en tant qu'engrais et éviter des émissions provenant de la production et de l'utilisation d'engrais synthétiques.	Stocker du fumier à découvert, sous les rayons du soleil		Utilisation du fumier en tant qu'engrais biologique, utilisation du biogaz, séparation des déchets liquides et solides pour le stockage
Exploitation des terres et changement d'affectation des terres	L'exploitation des terres et le changement d'affectation des terres couvrent les émissions et l'élimination des GES provenant de l'exploitation directe des terres par l'homme, des activités forestières et du changement d'affectation de l'usage de ces terres. Le degré et le type d'exploitation des terres affectent directement l'habitat de la faune ainsi que la biodiversité. Les activités humaines et du bétail entraînent une modification de la teneur en carbone du sol, mais également de la capacité de la biomasse à agir en tant que puits de carbone.	Brûler les champs pour le pâturage, déforestation, culture sur brûlis, trop de bétail sur un herbage, dégradation, aucune gestion des pâturages		Remise en état et préservation des herbages, reforestation, meilleure gestion des pâturages, p. ex., gestion des stocks, pâturage rotationnel
Pêche	La pêche et ses activités peuvent contribuer aux émissions de façon significative en fonction de l'utilisation de l'énergie, des étangs à crevettes et à poissons ou de l'exploitation du matériel de pêche.			

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Utilisation de l'énergie	L'utilisation du carburant dans le domaine de la pêche entraîne de considérables émissions de GES. Dans le cadre de la pêche commerciale, le carburant est utilisé pour certaines activités comme le traitement à bord, la réfrigération et la congélation, mais, en général, la consommation la plus importante en carburant découle de la propulsion des navires. En raison de la surpêche actuelle, les navires ne sont jamais allés si loin et n'ont jamais pêché aussi profond qu'aujourd'hui pour pouvoir attraper du poisson. Ils consomment par conséquent des quantités plus importantes de carburant.	Utilisation de l'énergie non renouvelable pour la congélation, les navires et les transports en voiture, en bus, etc.		Utilisation de l'énergie renouvelable (c.-à-d., biogaz ou énergie solaire) pour la congélation, les navires, les transports en voiture, bus, etc. Utilisation de machines ne consommant que peu d'énergie.
Utilisation d'étangs à poissons ou à crevettes	L'habitat marin des côtes est fragile et est détruit par déforestation afin de pouvoir exploiter des étangs à poissons ou à crevettes. Il faut également savoir que l'utilisation de produits chimiques dans la production de crevettes et de poissons contribue également aux émissions de GES. Par contre, l'utilisation de produits biologiques les fait chuter.	Déforestation de la mangrove, utilisation d'aliments chimiques, d'engrais, de pesticides et de purificateurs, utilisation de l'énergie non renouvelable pour la ventilation		Utilisation d'aliments, d'engrais, de pesticides et de purificateurs organique. Utilisation de l'énergie renouvelable pour la ventilation

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Utilisation de matériel de pêche	<p>En ce qui concerne la pêche sur le même cheptel piscicole, différentes techniques peuvent être employées. Il est possible de réduire considérablement les émissions de GES en passant de techniques employant de façon prépondérante le carburant, à d'autres techniques en utilisant moins. Les méthodes de pêche employant le plus intensément le carburant sont souvent celles qui endommagent le plus les fonds marins et les formations récifales. Ces impacts liés aux changements climatiques entraîneront davantage de difficultés au niveau du cheptel piscicole : un tiers du cheptel piscicole mondial est actuellement « surpêché » (FAO 2011) et a, par conséquent, une résilience moins élevée face aux impacts du climat.</p>	<p>La pêche à la dynamite, la surpêche, l'utilisation de techniques comme les filets à mailles fines ou des moustiquaires, le dragage, le chalutage par le fond, la pêche au chalut à perche</p>		<p>Gestion durable de la pêche, zones de protection mises en place pour les lieux de ponte et les jeunes poissons, moins de temps de pêche</p>
Forêts	<p>Au même titre que les sols, les forêts piègent le dioxyde de carbone. Par conséquent, leur destruction accroît la concentration en GES dans l'atmosphère. La quantité dépend des caractéristiques de la forêt et des méthodes employées.</p>			
Caractéristiques de la forêt (lieu, taille, type)	<p>L'emplacement de la forêt, la taille et le type des arbres, qui peuvent être influencés par la déforestation, la reforestation, le boisement, qui, à leur tour sont influencés par l'utilisation des terres, le bois de chauffage récolté, etc. Notez que les forêts dégradées peuvent aussi devenir une source d'émissions de GES.</p>	<p>Déforestation, forêts dégradées, plantations en forêts intensément gérées</p>		<p>Reforestation ou boisement des forêts naturelles, de la mangrove</p>

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Méthodes forestières	Les méthodes agro-forestières peuvent permettre d'utiliser les sols pour l'agriculture sans abattre beaucoup d'arbres. Ceci dépend cependant du type de forêt.	La monoculture, c.-à-d., les plantations de palmiers à huile ou d'eucalyptus	Forêt naturelle gérée durablement	Systèmes agro-forestiers
Déchets	Les déchets peuvent entraîner des émissions de dioxyde de carbone et de méthane en fonction de leur quantité, de leur type et de leur utilisation.			
Quantité de déchets	Quantité de déchets, en tenant compte du recyclage et de la consommation de produits comportant beaucoup d'emballage.	Plastique, emballages, polyéthylène téréphtalate, carton		Recyclage des bouteilles en polyéthylène téréphtalate ou en verre, du papier et du carton
Type de déchets	Type de déchets, en tenant compte du fait que le plastique et autres matériaux synthétiques influencent négativement les émissions, alors que les déchets reposant sur la biomasse peuvent être utilisés dans la production d'engrais biologiques.	Plastique, matériau non biologique, synthétique.		Biomasse à utiliser en tant qu'engrais organique
Utilisation des déchets	Utilisation des déchets, en tenant compte des effets favorables de l'utilisation de certains déchets en tant qu'engrais, ainsi que des effets négatifs de la combustion des déchets.	Combustion des déchets dans des feux à ciel ouvert		Biomasse à utiliser en tant qu'engrais biologique, recyclage des bouteilles en polyéthylène téréphtalate ou en verre, du papier et du carton

Activité	Description	↑GES	0	↓GES
Petite industrie	La petite industrie, p. ex., l'industrie de la fonderie, de la confection des briques, des tuiles, du thé ou du textile, peut entraîner des émissions de dioxyde de carbone, d'oxyde nitrique et de méthane. La quantité dépend de l'utilisation des ressources, du traitement et de son transport.			
Exploitation des ressources	La dégradation, le drainage et l'exploitation des ressources minières peuvent entraîner des émissions de GES car la déforestation et le drainage dégagent du dioxyde de carbone. Les tourbières, marécages et zones marécageuses dégagent aussi de l'oxyde nitrique et du méthane.	Dégradation des terres, exploitation minière, tourbières, drainage des marécages et des zones marécageuses		Remise en état des terres, des tourbières, humidification des marécages et des zones marécageuses
Transformation	La transformation utilise de l'énergie reposant souvent sur des carburants fossiles ou des feux à ciel ouvert. Les produits chimiques et les pesticides dégagent également des émissions lors de la production et de l'utilisation.	Combustion des briques avec du bois, feux à ciel ouvert, utilisation de produits chimiques et de pesticides		Fours consommant peu d'énergie (foyers améliorés), utilisation de l'énergie renouvelable, eau chauffée à l'énergie solaire
Transport	Le transport des produits dégage des émissions dues à l'utilisation de carburants fossiles.	Carburants fossiles pour les voitures, les avions et les bateaux		Vélo, marche

## MODÈLE DE PROGRAMME DE DÉROULEMENT DE L'ATELIER D'ANALYSE PARTICIPATIVE AVEC L'OUTIL EPRACC

JOURS	HORAIRE	ACTIVITES	INTERVENANT
Jour 1		Revue documentaire sur la zone d'analyse	
Jour 2		Prise de contact avec les autorités coutumières et communales pour discuter du processus de l'analyse participative	
Jour 3		Visite de terrain pour connaissance du milieu	
Jour 4	Matinée	Travaux Pratiques 1 : Animation des Modules 1, 2 et 3 <ul style="list-style-type: none"> <li>- Analyse de Contexte/Evaluation</li> <li>- Elaboration de la Carte des aléas et des ressources dans la communauté</li> <li>- Identification et priorisation des aléas</li> <li>- Commentaires &amp; analyse</li> <li>- Synthèse des travaux</li> </ul>	
	Après midi	Evaluation de la journée	
Jour 5	Matinée	Travaux Pratiques 2 : Animation des Modules 4, 5 et 6 <ul style="list-style-type: none"> <li>- Calendrier saisonnier</li> <li>- Matrice de vulnérabilité</li> <li>- Stratégies de réaction</li> <li>- Analyse et commentaires</li> <li>- Synthèse des travaux</li> </ul>	
	Après midi	Evaluation de la journée	
Jour 6	Matinée	Travaux Pratiques 3 : Animation des Module 7, 8 <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stratégie d'adaptation</li> <li>- Identification des axes d'orientation</li> <li>- Commentaires et analyses</li> <li>- Synthèse des travaux</li> </ul>	
	Après midi	Evaluation de la journée	
Jour 7	Matinée	Séance de Restitution des résultats de l'analyse participative à la communauté	
	Après midi	Evaluation de l'analyse participative	

## REFERENCES

Pour de plus amples informations sur les changements climatiques, veuillez consulter le lien [http://fr.wikipedia.org/wiki/Changement\\_climatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Changement_climatique)

Communications nationales sur les impacts des changements climatiques et des GES : [http://unfccc.int/national\\_reports/non-annex\\_i\\_natcom/items/2979.php](http://unfccc.int/national_reports/non-annex_i_natcom/items/2979.php)

Les programmes d'action pour l'adaptation nationale (PANA) sont publiés par tous les pays les moins développés membres de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Les rapports sont disponibles sur : [http://unfccc.int/cooperation\\_support/least\\_developed\\_countries\\_portal/submitted\\_napas/items/4585.php](http://unfccc.int/cooperation_support/least_developed_countries_portal/submitted_napas/items/4585.php)

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) offre des profils de pays sujets aux changements climatiques présentant le climat général, les récentes tendances et prédictions climatiques pour les pays respectifs (en anglais) : <http://country-profiles.geog.ox.ac.uk/>

[http://earthtrends.wri.org/country\\_profiles/index.php?theme=3](http://earthtrends.wri.org/country_profiles/index.php?theme=3)

Rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Ils sont disponibles sur [www.ipcc.ch](http://www.ipcc.ch)

La base de connaissances de WeAdapt est un outil pour tous fondé sur Internet qui procure des informations utiles à de nombreux pays au sujet de l'adaptation aux changements climatiques (en anglais) : [weadapt.org](http://weadapt.org)

Statut de ratification de la CCNUCC [http://unfccc.int/portal\\_francoophone/essential\\_background/convention/status\\_of\\_ratification/items/3271.php](http://unfccc.int/portal_francoophone/essential_background/convention/status_of_ratification/items/3271.php)

Germanwatch offre des informations sur l'indice de performances sur les changements climatiques en 2011 (en anglais) : <http://www.germanwatch.org/ccpi>

Prévention Web détient des informations sur les risques de catastrophe et les politiques pertinents ainsi que sur les organisations s'occupant de la réduction des risques de catastrophe pour chaque pays (en anglais). <http://www.preventionweb.net/english/countries/>

Relief Web publie des rapports de situation, des appels, des documents politiques, des analyses, des communiqués de presse et des cartes liés à l'aide humanitaire (en anglais) : <http://reliefweb.int/countries>

La base de données internationale sur les catastrophes met à votre disposition des informations sur d'anciennes catastrophes pour chaque pays (en anglais) : <http://www.emdat.be/country-profileouhttp://www.emdat.be/disaster-profiles>

Le bureau régional Ocha, pour l'Asie et le Pacifique offre des cartes sur les aléas : <http://ochaonline.un.org/roap/MapCentre/HazardMaps/tabid/3725/language/fr-FR/Default.aspx>

Guides pays sur les changements climatiques préparés par Pain pour le prochain (si disponible).

« Communications nationales » du pays : toutes les parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) doivent soumettre des Communications nationales sur les impacts des changements climatiques et des GES : [http://unfccc.int/national\\_reports/non-annex\\_i\\_natcom/items/2979.php](http://unfccc.int/national_reports/non-annex_i_natcom/items/2979.php)

Intégration du changement climatique dans les processus nationaux de développement et de programmation de pays des nations Unies, 2011

Les Changements climatiques en Afrique de l'Ouest, Octobre 2009/ (Pour plus d'information, consulter le site web de PMC : [www.performancesconsulting.com](http://www.performancesconsulting.com) [www.cop21.gouv.fr/presse/sites-utiles](http://www.cop21.gouv.fr/presse/sites-utiles)



